Le marché des agrumes de l'hémisphère Sud s'est développé de manière quasi exponentielle depuis le début des années 2000, gagnant plus de 1 million de tonnes. Cependant, le rythme de croissance des échanges internationaux semble se ralentir ces dernières campagnes, alors que le verger continue de s'étendre dans bon nombre de pays producteurs. **FRUITROP** vous propose de faire le point sur la dynamique des principaux marchés de la planète, afin de mettre en évidence les réservoirs de développement encore disponibles dans un contexte d'augmentation des coûts de production et de logistique.

Les agrumes d'été

Un dossier proposé par
Eric Imbert

Sommaire

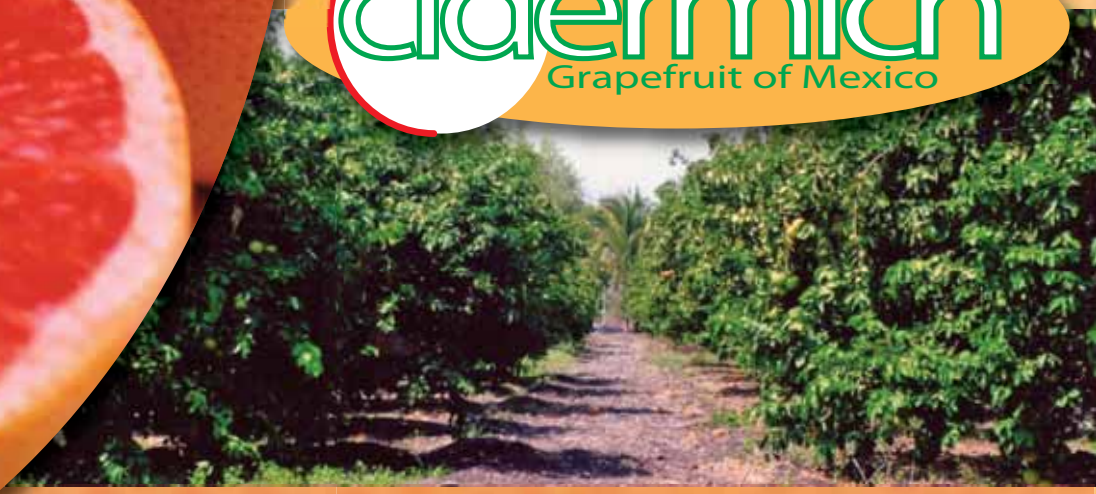
p. 29	Marché des agrumes d'été : en quête de valeur ajoutée
p. 42	Fiche pays producteur : Afrique du Sud
p. 44	Fiche pays producteur : Argentine
p. 46	Fiche pays producteur : Australie
p. 48	Fiche pays producteur : Uruguay
p. 50	Fiche pays producteur : Chili
p. 52	Fiche pays producteur : Pérou
p. 54	Fiche produit : petits agrumes
p. 55	Fiche produit : orange
p. 56	Fiche produit : citron
p. 57	Fiche produit : pomelo
p. 58	Maladies et ravageurs

Photos © Régis Domergue

LE GOÛT DU MEXIQUE...

ET DU TERROIR UNIQUE DU MICHOACAN

cidermich
Grapefruit of Mexico



Variété	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Rio Red												
Star Ruby												
Ruby Red												

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

cidermich Grapefruit of Mexico
Tel. +52 425 592 59 40 – cidermich@prodigy.net.mx

Martine Duportal

Marché des agrumes d'été

En quête de valeur ajoutée

Agrumes — Les dix premiers pays exportateurs mondiaux et les principaux pays de l'hémisphère Sud

Place dans le classement mondial		Production (000 tonnes)
1	**Espagne**	3 200
2	**Afrique du Sud**	1 385
3	**Chine**	1 000
4	**Etats-Unis**	1 000
5	**Turquie**	900
6	**Egypte**	825
7	**Argentine**	660
8	**Maroc**	530
9	**Mexique**	520
10	**Pakistan**	270
14	**Australie**	140
15	**Uruguay**	135
16	**Brésil**	110
17	**Chili**	100
24	**Pérou**	55

Sources : FAO, professionnelles, moy. 2008-09

Agrumes — Les dix premiers pays producteurs mondiaux et les principaux de l'hémisphère Sud

Place dans le classement mondial		Production (millions de tonnes)
1	**Chine**	21.5
2	**Brésil**	20.9
3	**Etats-Unis**	10.9
4	**Mexique**	7.3
5	**Inde**	7.0
6	**Espagne**	5.6
7	**Iran**	3.8
8	**Italie**	3.6
9	**Nigeria**	3.4
10	**Egypte**	3.2
12	**Argentine**	2.7
13	**Indonésie**	2.5
15	**Afrique du Sud**	2.2
20	**Pérou**	0.8
24	**Australie**	0.6
32	**Chili**	0.3
34	**Paraguay**	0.3
35	**Uruguay**	0.3

Sources : FAO, professionnelles, moy. 2008-09

20 % du commerce total des agrumes, mais d'importants volumes échangés

Climat oblige, les échanges internationaux d'agrumes reposent sur les productions de l'hémisphère Sud (HS) durant la période allant en gros de mai-juin à septembre-octobre. Ce marché, dit d'été ou de contre-saison dans les grands pays de l'hémisphère Nord, ne représente que 20 % du commerce mondial des agrumes, évalué à 12.3 millions de tonnes en 2008-09. Cependant, les volumes en jeu, de 2.4 millions de tonnes annuelles en moyenne, sont loin d'être marginaux. Pour les situer, on peut dire qu'ils dépassent les échanges mondiaux de fruits à noyau ou de tous les fruits exotiques, y compris l'ananas.

Une géographie et des conditions phytosanitaires et pédoclimatiques plus limitantes

La différence d'envergure entre le marché d'été et celui d'hiver s'explique en premier lieu par une demande internationale très saisonnière, comme l'illustre parfaitement le fonctionnement des marchés du sud de l'Europe présenté plus loin. Toutefois, d'autres facteurs en relation avec l'offre entrent en ligne de compte. L'hémisphère Sud, qui compte une part plus limitée de terres émergées, n'assure qu'un peu moins de 30 % de la production mondiale. Par ailleurs, une grande partie du verger se situe au-dessus du tropique du Capricorne où les conditions climatiques et la pression des problèmes phytosanitaires qui en découlent ne permettent généralement pas d'atteindre les standards sanitaires et organoleptiques (coloration notamment) requis par un marché international de plus en plus exigeant. Dans l'hémisphère Sud, le degré de latitude est un gage de compétitivité en termes de qualité et un sésame pour ne pas pâtir des restrictions sanitaires d'accès aux grands marchés de la planète ! Ainsi, les grands pays producteurs situés dans la bande intertropicale orientent plutôt leur récolte vers la transformation ou le marché local. Les 20 millions de tonnes récoltées annuellement au Brésil, champion régional et deuxième producteur mondial, vont alimenter les usines de fabrication de jus d'orange concentré. Quant à l'Indonésie, ses 2.5 millions de tonnes sont consommées localement.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Deux grands pays fournisseurs...

Ainsi, les pays intervenants sur ce marché se comptent sur les doigts d'une main. La position de l'Afrique du Sud, qui détient environ 55 % des parts de marché, est ultra-dominante. Pour s'imposer, elle a pu s'appuyer sur la compétitivité de sa gamme — complète, qualitative et très diversifiée en orange et petits agrumes — et sur un portefeuille de clientèle très large. Organisation et maîtrise technique ont permis aux producteurs d'exploiter largement les avantages comparatifs qu'apporte la diversité climatique du pays : climat subtropical au Nord et méditerranéen au Sud, où la pression des problèmes sanitaires est beaucoup plus faible que dans la plupart des pays compétiteurs. L'Argentine vient en deuxième position dans le classement et contrôle environ 25 % du marché mondial. Les atouts pédoclimatiques de la région de Tucuman au nord-ouest et le savoir-faire des producteurs ont permis à ce pays de développer la première production de citron au monde, afin d'alimenter la croissance du marché mondial du jus concentré. Le pays a diversifié ses débouchés dans les années 90, pour s'imposer en tant que leader du commerce international du citron frais de contre-saison. Ce produit représente aujourd'hui 55 à 60 % des exportations d'agrumes du pays, qui ne dispose pas d'un niveau de compétitivité aussi élevé pour les autres grands agrumes de sa gamme (orange et petits agrumes), produits principalement dans la région du Nord-Est où le climat chaud et humide est plus limitant.

© Eric Imbert

...et un petit nombre d'intervenants secondaires

Les quatre autres pays fournisseurs n'assurent que 20 % du commerce international. Malgré le niveau modéré de leur production, les quelques gros opérateurs uruguayens jouent un rôle significatif sur le marché de l'orange et des petits agrumes en Europe. L'Australie demeure un acteur important, mais est plutôt en perte de vitesse malgré un niveau qualitatif souvent excellent des Navel du sud du pays et des petits agrumes du Queensland. Handicapés par des coûts de production élevés, les exportateurs tendent à perdre du terrain face à la concurrence croissante des

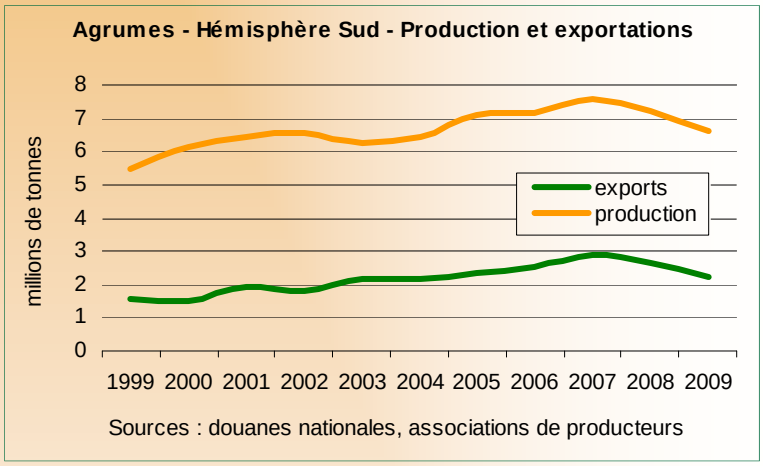
Agrumes — Hémisphère Sud — Evolution des surfaces plantées

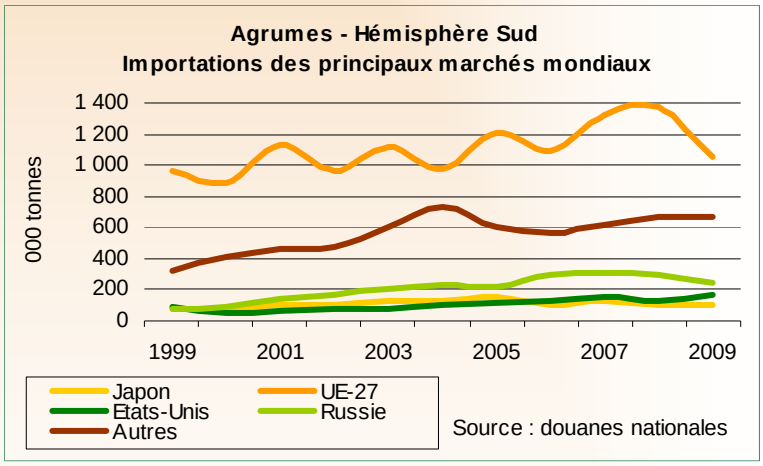
	Argentine		Afrique du Sud		Uruguay		Argentine + Afrique du Sud + Uruguay		
hectares	Surface en 2008	Evolution 2006-08	Surface en 2008	Evolution 2006-08	Surface en 2008	Evolution 2006-08	Total des surfaces	% des surfaces par rapport au verger total de l'hémisphère Sud	Evolution 2006-08
Orange	49 391	- 1 497	38 683	+ 1 051	7 599	+ 1 147	95 673	64 %	+ 701
Petits Agrumes	35 793	- 18	5 033	+ 349	6 424	+ 580	47 250	68 %	+ 911
Pomelo	10 427	- 703	9 166	+ 715	302	+ 32	19 895	69 %	+ 44
Citron	43 844	+ 1 647	4 426	+ 18	1 821	+ 64	50 091	85 %	+ 1 729
Total	**139 455**	**- 571**	**57 308**	**+ 2 133**	**16 146**	**+ 1 823**	**212 909**	**69 %**	**+ 3 385**

Sources : FEDERCITRUS, CGA, DIEA

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Régis Domergue





Agrumes — Hémisphère Sud — Production			
tonnes	**Evolution de la production** (moyenne 2003-04/2006-07*)	**Evolution des échanges** (moyenne 2003-04/2008**)	**Part de la production additionnelle absorbée par l'export**
Orange	560 000	230 000	41 %
Petits agrumes	25 300	43 200	171 %
Pomelo	140 000	11 000	8 %
Citron	280 000	125 000	45 %
Total	**1 005 300**	**409 200**	**41 %**

* 2006-07 : dernière saison de production normale pour l'Argentine / ** 2008 : meilleure année export pour l'hémisphère Sud
Sources professionnelles

autres origines sur leurs marchés naturels d'Asie et des Etats-Unis.

Par ailleurs, deux pays outsiders d'Amérique latine, le Chili et le Pérou, ont fait leur apparition sur la scène internationale dans les années 2000. Forts d'un savoir-faire en production acquis pour alimenter le marché local et disposant des infrastructures et de la connaissance des marchés export, ces deux pays représentent des volumes encore modérés mais en forte croissance, notamment vers le marché des Etats-Unis. Le Brésil, pénalisé par un climat influant négativement la coloration de sa production, n'est pas un acteur majeur et intervient ponctuellement en orange.

Quoique situés dans l'hémisphère Nord, Mexique, Honduras et Cuba jouent un rôle sur le marché du pomelo d'été. Si le Honduras et Cuba, confrontés à des problèmes phytosanitaires et climatiques, tendent plutôt à perdre de la vitesse, le Mexique se développe grâce aux productions du Yucatán et à l'émergence d'importants vergers destinés à l'exportation dans le Michoacán.

Une production en croissance

La production des pays exportateurs de l'hémisphère Sud a affiché une croissance forte et rapide d'environ 1 million de tonnes entre 1999 et 2007, pour atteindre 7.5 millions de tonnes. La baisse enregistrée depuis 2008 apparaît conjoncturelle et liée en grande partie aux problèmes climatiques à répétition dont a souffert un des principaux pays producteurs de cet hémisphère, l'Argentine : épisodes de gel en juillet 2007 et septembre 2009, conjugués à une sécheresse importante. D'ailleurs, les surfaces en culture montrent une quasi-stabilité dans ce pays, l'essor du citron et dans une moindre mesure des petits agrumes compensant pratiquement la baisse de l'orange et du pomelo. Ainsi, la progression de la production de l'hémisphère Sud devrait reprendre à moyen terme. Outre le développement du verger argentin de citron déjà évoqué, la récolte d'orange de l'hémisphère Sud devrait poursuivre sa croissance, notamment sous l'impulsion de l'Uruguay et de l'Afrique du Sud. Par ailleurs, la production de petits agrumes devrait aussi prendre de l'essor, en particulier en ce qui concerne les hybrides tardifs, avec de nouveaux vergers au Pérou dont l'extension est difficile à quantifier et la reprise d'un mouvement de plantation en Afrique du Sud et en Uruguay.

Quels marchés pour ces productions additionnelles ? Une question d'autant plus justifiée que le développement de la production a été beaucoup plus rapide que celui des échanges, en particulier en pomelo, orange et citron (cf. tableau). La production a augmenté d'environ 1 million de tonnes entre 2003-04 et les dernières années de production normale (2006-07), alors que le marché international s'est développé d'environ 400 000 t (si l'on prend comme référence la meilleure saison export, à savoir 2008). Transformation et ventes locales seront-elles capables d'absorber un reli-

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

WHY YOUR CUSTOMERS PICK US.

www.capespan.com

OUTSPAN®

Ripened under the African sun, Outspan oranges are tasty, healthy, and deliciously juicy. In fact, they're simply the best in the world.

Compiled Bulletin for Unprocessed Oranges Northern Cape, SAAD - Total Export Industry

CAPESPAN
we deliver

© Eric Imbert

quat de volumes croissant ? **FruiTrop** vous propose un tour d'horizon des différents marchés mondiaux des agrumes frais de contre-saison.

L'Union européenne, un marché leader incontournable mais atone

L'UE, marché fondateur du commerce international des agrumes d'été, demeure et de loin la première destination des productions de l'hémisphère Sud. Les 1.0 à 1.2 million de tonnes absorbées annuellement représentent les deux tiers des exportations mondiales totales. Toutefois, la quasi-stabilité des volumes depuis le début des années 2000 semble indiquer que le temps de la croissance est révolu. L'atonie est patente en ce qui concerne le pomelo, la campagne 2009 ayant même montré quelques signes inquiétants de baisse de consommation. Le constat n'est guère plus réjouissant en orange. Le rythme de croisière de 550 000 à 600 000 t annuelles n'est dépassé qu'en cas de défaillance des productions d'orange de l'hémisphère Nord (cas de l'Espagne en 2008) ou des fruits de saison concurrents (2007). Deux exceptions sont à souligner cependant : le marché des petits agrumes, qui croît mais reste extrêmement concentré géographiquement (marché du Royaume-Uni), et celui du citron où l'Eureka de l'hémisphère Sud tend à gagner des parts de marché sur un Verna espagnol pénalisé par son apparence externe.

Une concurrence accrue des productions de l'hémisphère Nord

La tendance à l'allongement des campagnes des pays producteurs de l'hémisphère Nord est en passe de compliquer la tâche des exportateurs travaillant sur le marché communautaire. Confrontés à de très sérieux problèmes de rentabilité, les producteurs espagnols tendent à réduire leur capacité de production de petits agrumes durant les mois trop chargés de novembre à janvier et à se redéployer sur les périodes où des marges de croissance sont encore disponibles. Cette stratégie, relatée dans les colonnes de **FruiTrop** depuis 2006, est devenue une réalité en ce qui concerne l'orange. Les plantations de plus de 3 millions de pieds réalisées en 2004-05 et 2005-06, essentiellement en Lanelate et Powell, commencent à permettre à l'Espagne d'alimenter le marché de l'orange de table jusqu'à fin juin. Cet allongement a été nettement perceptible en 2009, où les Navel de l'hémisphère Sud ont eu de grandes difficultés à percer. Un scénario similaire est en passe de se mettre en place en petits agrumes. L'arrivée en 2010 des premiers triploïdes, Garbi et Safor, et d'autres hybrides classiques, comme Murta, va également permettre de prolonger la campagne. Ces productions empiéteront sur les variétés pré-

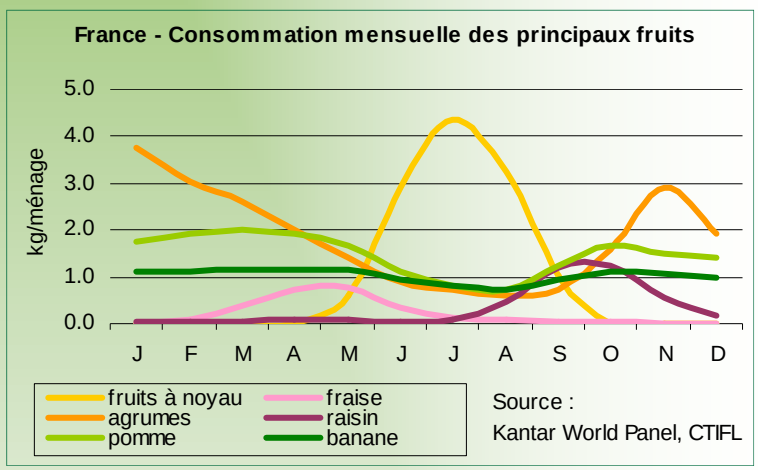
Agrumes — Hémisphère Sud
Consommation apparente sur les grands marchés de la planète

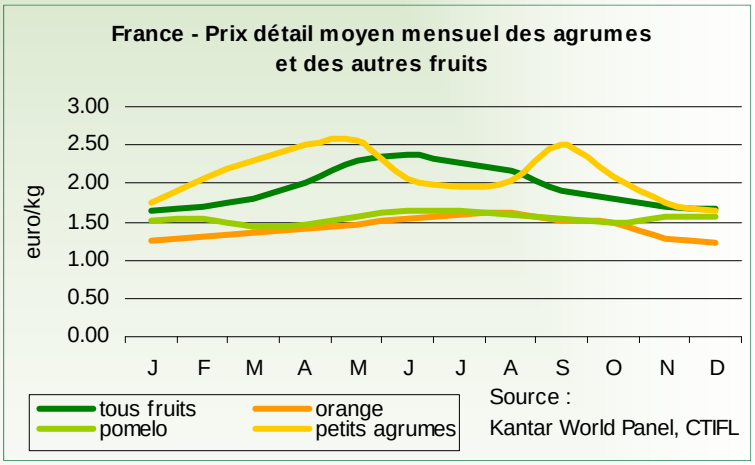
kg/hab	Etats-Unis	UE-27	Japon	UE-15*	UE-12**	Russie
Population (millions d'hab.)	**305.7**	**500.3**	**127.3**	**375**	**104**	**142**
Orange	0.09	1.24	0.21	1.62	0.32	0.89
Petits agrumes	0.19	0.35	0.02	0.39	0.09	0.33
Pomelo	0.01	0.27	0.45	0.34	0.19	0.16
Citron	0.06	0.56	0.14	0.70	0.59	0.50
Total	**0.34**	**2.42**	**0.82**	**3.05**	**1.19**	**1.88**

* Import extra UE de l'hémisphère Sud - réexportations vers UE-12 (juin à sept.) - export (juin à sept.) / ** Import extra UE de l'hémisphère Sud + introductions de l'UE-15 (juin à sept.) - export (juin à sept.) / Source : douanes

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Régis Domergue





Agrumes — Comparaison de la consommation mensuelle moyenne d'été (juin à septembre) par rapport à celle d'hiver (octobre à mai) dans certains pays de l'UE-27

	Orange	Citron	Petits agrumes	Pomelo	Total
Rép. tchèque	10 %	35 %	4 %	15 %	11 %
Hongrie	4 %	41 %	2 %	17 %	11 %
Pologne	8 %	33 %	3 %	31 %	13 %
Royaume-Uni	51 %	59 %	27 %	53 %	42 %
France	22 %	44 %	2 %	36 %	17 %
Allemagne	21 %	53 %	2 %	19 %	17 %

Source : EUROSTAT

coces proposées par les pays producteurs de l'hémisphère Sud, Satsuma notamment. De même, la production de citron tardif pourrait reprendre un peu de vigueur en Espagne. Il n'existe pas à l'heure actuelle de variété alternative au Verna, desservi par son apparence et son rendement. Cependant, certains producteurs surgreffent des vergers de Fino avec cette variété, finalement plus rentable et moins attaquée par la concurrence à bas coût de la Turquie.

Des schémas de consommation très rigides et favorables aux fruits saisonniers dans les pays d'Europe du Sud

L'impact des fruits de saison s'est clairement fait sentir ces dernières années, de manière positive ou négative. Cette influence est particulièrement forte sur certains marchés comme la France, grand producteur de fruits à noyau. La consommation d'agrumes durant les mois d'été y est quatre fois inférieure à celle des principaux mois de la saison d'hiver. Pêche, nectarine et abricot monopolisent les linéaires et prennent une place comparable à celle des agrumes en hiver (cf. graphique). Pourtant, par rapport aux fruits de saison concurrents, les agrumes sont plus attractifs durant l'été que l'hiver. A titre d'illustration, la différence de prix entre l'orange et les autres fruits présents passe de moins de 40 cents/kg en hiver à plus de 70 cents/kg durant l'été. Un constat qui montre que l'argument prix n'est pas un levier permettant de stimuler puissamment les ventes dans l'Hexagone. Ce schéma de consommation, où l'influence des fruits de saison est très marquée, apparaît très rigide et est commun aux grands pays producteurs d'Europe du Sud (France, Espagne, Italie, Grèce).

Des marchés d'Europe du Nord plus ouverts

Fort heureusement pour les producteurs d'agrumes de l'hémisphère Sud, les habitudes de consommation sont différentes en Europe du Nord. L'exemple du Royaume-Uni est particulièrement intéressant : la consommation d'agrumes de l'hémisphère Sud y est 2.5 fois supérieure à celle de pays comme la France et correspond à plus de 40 % du niveau de la période d'hiver. Cet exemple montre la capacité de développement des marchés où les productions locales sont peu présentes durant la période estivale comme en Europe du Nord. Nul doute que sur ces marchés où le modèle de consommation apparaît plus élastique, la promotion est un allié puissant et un moyen d'accéder aux réservoirs de croissance encore existants. Dans ce contexte, pourquoi ne pas appliquer cette recette ailleurs ? Le différentiel de consommation entre le marché anglais et les mar-

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Eric Imbert

chés d'Europe du Nord montre que des marges de croissance importantes sont encore présentes. On ne peut que saluer la campagne que le CGA a lancée cette année au Royaume-Uni et en Allemagne, qui est indiscutablement un exemple à suivre.

Une montée en puissance de certaines productions de fruits d'été

On peut se demander si la promotion ne va pas devenir un allié indispensable pour contrer la pression croissante des fruits concurrents. Le développement de nouveaux vergers de fruits à noyau en Espagne et en Italie peut en effet laisser penser que le schéma de consommation des pays du sud du vieux continent pourrait s'étendre aux autres marchés de l'UE à moyen terme. En pêche et nectarine, la production sur le créneau ultra-précoce d'avril ne devrait pas progresser sensiblement, faute d'une réponse positive des consommateurs. En revanche, le marché européen devrait être plus approvisionné durant le coeur et la fin de saison, la Catalogne développant de manière sensible son verger. De même, un mouvement s'initie en abricot. La diffusion de nouvelles variétés, permettant de produire sur un calendrier

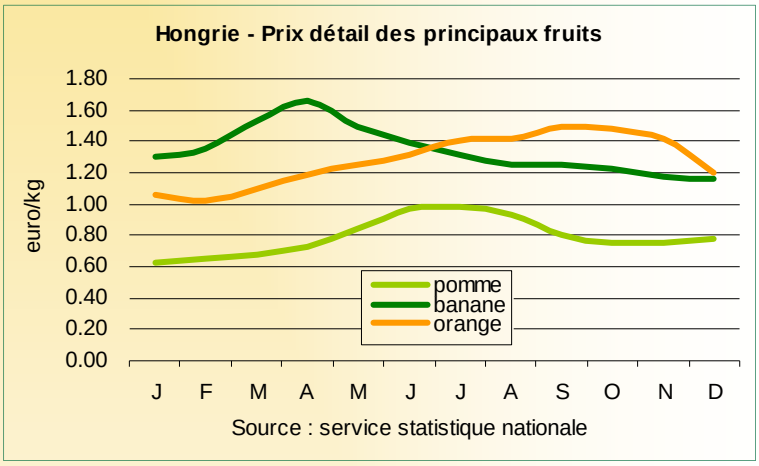
© Eric Imbert

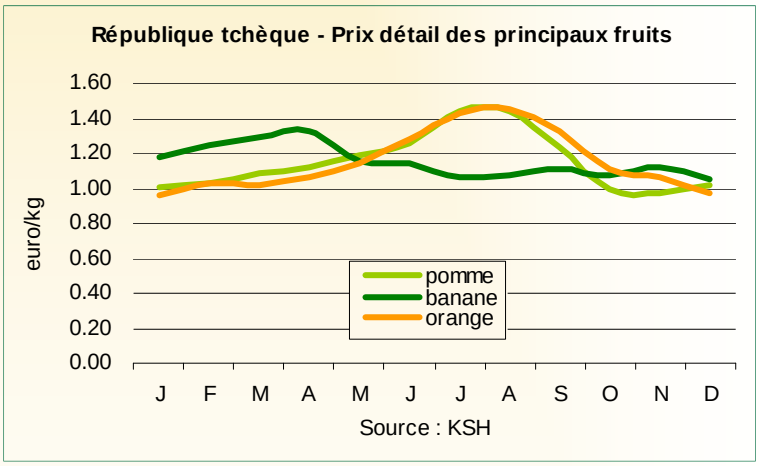
élargi, a relancé les plantations en Italie et surtout en Espagne. Un mouvement encore très récent, mais à suivre de très près. Fruit snacking par excellence, un abricot qualitatif et largement produit pourrait devenir une « banane de l'été ».

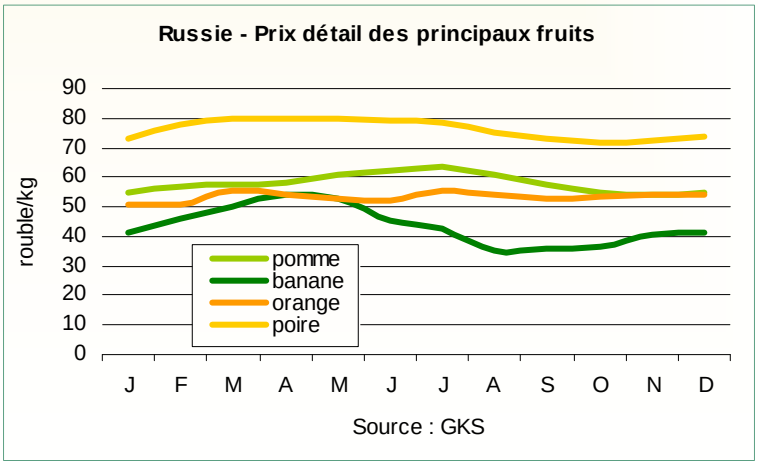
A l'Est, rien de nouveau

L'entrée dans l'UE de douze nouveaux membres et de plus de 100 millions de consommateurs n'a pas donné de nouveau souffle au marché des agrumes de l'hémisphère Sud. La consommation annuelle estimée à environ 120 000 t, soit 1.2 kg/hab/an, correspond à environ 40 % de celle de l'UE-15. La raison d'un tel décalage pourrait venir de l'impact des productions concurrentes, et en particulier du différentiel de prix entre celles-ci et les agrumes, qui joue apparemment un rôle encore plus marqué sur ces marchés à niveau de vie « intermédiaire ». La pomme, largement produite en Pologne, Hongrie et Roumanie, demeure très compétitive durant la période estivale (cf. graphique). L'impact des autres fruits locaux produits durant la saison d'été (fruits rouges en Pologne, prune) est vraisemblablement aussi fort. De

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite







Note : moyenne 2008-09

même, certains fruits importés sont beaucoup plus compétitifs que l'orange durant l'été. C'est le cas de la banane, dont les prix sont généralement très attractifs au cours de cette période de l'année en raison de la mévente en Europe de l'Ouest. Ainsi, l'orange perd sa compétitivité et devient même un fruit cher durant l'été sur certains marchés comme la République tchèque (cf. graphique). Utiliser le levier du prix détail est vraisemblablement un outil puissant de développement des ventes. Reste à voir si les niveaux à atteindre — de l'ordre de 1 euro/kg au détail pour se mettre au diapason des fruits concurrents — sont compatibles avec les coûts de revient.

Russie : un marché à fort potentiel, conjoncturellement très touché par la crise

A la différence des autres pays d'Europe de l'Est, le marché russe a fait preuve d'une dynamique extrêmement forte ces dernières années. Les importations d'agrumes de contre-saison ont plus que triplé entre la fin des années 90 et 2006, où le niveau a dépassé les 300 000 t. Si la situation en termes de PIB n'est pas plus favorable que dans les pays de l'Est ayant intégré l'UE et la banane étant un concurrent très agressif durant l'été, le prix détail de l'orange, lui, n'enregistre pas de renchérissement majeur et reste linéaire durant toute l'année. Par ailleurs, les Russes, souvent propriétaires de leur logement, peuvent consacrer une part supérieure à l'alimentaire par rapport à certains pays voisins (cf. graphique). Enfin, la présence d'un point d'entrée important, le port de St Petersburg, joue peut-être aussi un rôle majeur. Pour autant, la crise économique mondiale a eu un fort impact sur le marché, en récession de plus de 50 000 t en 2009. D'une part, l'effondrement du rouble a renchéri tous les fruits importés. D'autre part, la fragilité financière de certains des grands importateurs a accru les risques de non-recouvrement et incité les exportateurs à la prudence. Cependant, le retour à une meilleure santé économique (PIB + 4 % prévu en 2010) et un niveau de consommation encore inférieur de 40 % à celui de l'UE-15 (1.88 kg/hab/an contre plus de 3.00) laissent penser que la croissance du marché devrait reprendre rapidement.

L'Ukraine, grand marché voisin de plus de 46 millions d'habitants, fait lui aussi preuve d'une belle dynamique. Cependant, en raison de la faiblesse du niveau de vie, les volumes restent assez modérés, avec 30 000 à 40 000 t importées annuellement, principalement en provenance d'Argentine et d'Afrique du Sud. Le revenu par habitant était estimé par le FMI à 4 000 USD en 2008, faible par rapport à celui des autres pays de la zone (14 000 USD pour la Russie par exemple). De longues années de forte croissance économique seront vraisemblablement nécessaires avant que ce marché exprime son important potentiel.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

We deliver...

PROAGRO is your reliable source in México

Proyectos Agrícolas, S.A de C.V.

Atlacomulco 15-A Colonia Industrial Atoto Naucalpan de Juarez, Estado de Mexico C.P. 53519 Mexico

www.proagro.com.mx e-mail: rmillet@proagro.com.mx — Tel 52 55 55114447 - Fax 52 55 55114316

PROAGRO

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

Agrumes — Etats-Unis — Consommation annuelle Moyenne 2007-08/2008-09					
000 tonnes	**Production vendue en frais**	**Import**	**Export**	**Disponible**	**Consommation en kg/hab/an**
Orange	1 813	85	547	1 351	4.4
Pomelo	669	13	254	428	1.4
Citron	424	43	113	354	1.2
Petits agrumes	350	116	30	435	1.4
Total	**3 255**	**257**	**944**	**2 568**	**8.4**

Sources : USDA, Douanes USA

Agrumes — Etats-Unis — Exportations durant la période de juin à septembre (Californie)					
tonnes	**2005**	**2006**	**2007**	**2008**	**2009**
Orange	**91 151**	**76 760**	**38 517**	**94 902**	**62 758**
Canada	19 321	19 180	12 806	23 522	18 128
Hong Kong	18 347	13 795	8 264	15 302	12 300
Chine	11 061	6 691	4 059	13 761	9 065
Japon	6 627	16 560	1 006	12 651	4 630
Malaisie	8 546	4 224	1 415	4 701	4 000
Mexique	10 598	4 736	5 978	6 012	3 911
Pomelo	**9 538**	**18 324**	**11 167**	**10 037**	**9 086**
Canada	4 356	6 090	5 411	5 421	4 800
Corée du Sud	458	910	1 324	968	1 912
Japon	759	9 292	3 621	1 869	1 283
Petits agrumes	**215**	**223**	**218**	**149**	**179**
Canada	198	139	87	114	123
Citron	**21 158**	**16 467**	**15 029**	**28 282**	**16 454**
Canada	8 766	6 992	5 678	10 630	7 050
Japon	9 472	6 913	6 212	13 398	5 498
Hong Kong	1 250	479	196	514	1 903
Corée du Sud	1 057	1 345	1 375	2 491	1 087
Total agrumes	**122 063**	**111 774**	**64 931**	**133 371**	**88 476**

Source : douanes USA

Etats-Unis : un gisement de consommation très important...

En dehors de l'Europe de l'Ouest, il n'existe pas actuellement de marché de grande envergure dans les pays les plus riches. Les volumes d'agrumes de l'hémisphère Sud importés par les Etats-Unis dépassent à peine les 150 000 t, soit moins d'un demi-kilogramme pour chacun des 300 millions d'habitants du pays ! Un sous-développement qui tient à une particularité de la production californienne. Quoique située dans l'hémisphère Nord, cette région, qui assure environ 30 % de la production du pays et la grande majorité de l'approvisionnement local, dispose de volumes significatifs de citron, pomelo et orange Valencia pouvant être commercialisés durant la période estivale. Pour autant, il est clair que le marché dispose d'un potentiel de développement extrêmement fort. La consommation annuelle par habitant, estimée entre 8 et 9 kg, est largement inférieure à celle de l'UE, et même indigente pour un pays producteur — à titre de comparaison, elle atteint entre 25 et 30 kg en Espagne et en Italie.

...mais très contrôlé !

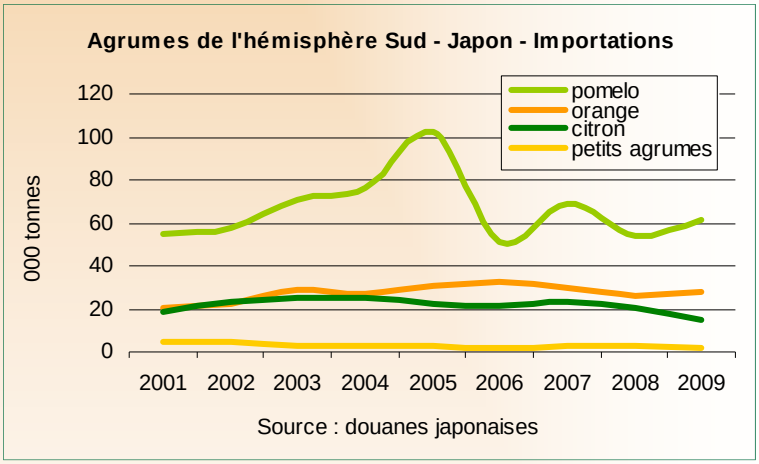
Pourquoi un tel constat ? Les producteurs californiens, dont les coûts de production sont particulièrement élevés, veillent à conserver leur chasse gardée. La réglementation sanitaire sanctionnant l'accès des pays tiers demeure très restrictive, au titre notamment de la prévention de l'introduction du black spot et de la mouche des fruits. Ainsi, seules les productions issues de certaines régions d'Afrique du Sud (Western Cape et certains districts du Northern Cape), d'Australie (Riverland, Sunraysia et Riverina), du Pérou et du Chili, pour les petits agrumes seulement, sont aujourd'hui autorisées. Des mesures qui limitent sensiblement le potentiel exportable et relèvent nettement les prix de revient.

L'émergence du greening en Californie pourrait-elle changer la donne ?

Le risque d'émergence de la forme asiatique est très élevé. Le psylle vecteur est déjà présent et la bactériose s'est rapidement propagée au Mexique voisin et a été détectée fin 2009 au Nayarit et au Jalisco, états situés à environ 1 000 km de la frontière avec les USA. En Floride, où la maladie est apparue en 2005, la production d'orange a diminué d'un tiers en cinq ans et celle de pomelo a été divisée par deux. Les perspectives à long terme établies par le FDOC sont encore plus inquiétantes et montrent que la baisse devrait se poursuivre, à moins qu'un remède soit trouvé rapidement. Au-delà de la baisse de la production, les coûts additionnels liés à l'éradication des arbres infectés et au contrôle du psylle seraient déjà un premier choc difficile à assumer pour un secteur déjà fragile économiquement (coût et disponibilité de main

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Régis Domergue



© Eric Imbert

d'oeuvre et d'eau problématiques). Une étude floridienne évalue la hausse à 40 % (+ 400 USD/ha). Cette situation pourrait conduire à une ouverture plus large du marché ou à une radicalisation des positions de producteurs californiens encore plus fragilisés. Elle changerait aussi la donne sur certains marchés d'Asie (Japon, Corée du Sud, Hong Kong) et au Canada, vers lesquels la Californie exporte des volumes estimés entre 600 000 tonnes et 1 million de tonnes annuelles (entre 90 000 et 130 000 tonnes durant la période de juin à septembre).

Japon : un « petit » marché mono produit, difficile à développer

Les quantités importées par le Japon, qui dépassent à peine les 100 000 t, sont elles aussi minimes. Excepté le pomelo, la consommation annuelle d'agrumes par habitant est extrêmement faible. Pour autant, les perspectives de développement apparaissent limitées à moyen terme. D'ailleurs, tous les groupes variétaux affichaient une récession avant même que la crise économique ne vienne fragiliser la plupart des marchés mondiaux. Même les ventes de pomelo, produit leader qui constitue l'essentiel des importations, indiquent une baisse : les linéaires, réduits durant la saison d'hiver depuis 2004 suite au déclin de la production floridienne, ne parviennent plus à retrouver leur envergure passée durant la saison d'été. Les protections sanitaires en vigueur, doublées du caractère encore extrêmement conservateur d'une partie importante de la société japonaise, laissent dubitatif quant aux capacités rapides de développement de ce marché.

25 à 30 % des volumes commercialisés sur les autres marchés mondiaux

Il n'y a pas que les marchés des grands pays les plus développés. Les autres pays d'Asie et le Moyen-Orient sont aussi d'importants consommateurs d'agrumes d'été. Selon nos estimations, basées sur le différentiel entre cumul des exportations des principaux pays fournisseurs et cumul des importations des grands marchés de l'hémisphère Nord (UE, Etats-Unis, Japon, Russie), ces destinations absorberaient environ 630 000 à 640 000 t annuelles, soit entre 25 et 30 % du commerce mondial.

Une belle dynamique au Moyen-Orient

Premier marché de ce groupe en termes de volumes avec environ 280 000 t, le Moyen-Orient affiche une croissance significative (+ 70 000 à 80 000 t entre 2005 et 2009). Si le grand marché d'Arabie saoudite semble relativement stable, on

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Eric Imbert

note en revanche un développement marqué des importations des Emirats arabes unis, maintenant premier marché de la région. Le Koweït est lui aussi en phase de croissance, même si les volumes demeurent plus modérés. Dans les deux cas, ce travail de développement est essentiellement à mettre à l'actif de l'Afrique du Sud, origine leader qui devance très largement l'Argentine et plus encore l'Uruguay et l'Australie. La gamme variétale reste néanmoins limitée et quasi uniquement composée d'orange, les importations de petits agrumes étant en développement mais encore très marginales.

Autres pays d'Asie : des marchés importants, mais stables... à quelques exceptions près !

Hormis le Japon, les autres marchés d'Asie absorbent des volumes importants mais plutôt stables, estimés à environ 200 000 t, soit un peu moins de 10 % du commerce mondial. C'est le cas de Hong Kong (environ 80 000 t), de la Malaisie (environ 40 000 t), de Singapour (25 000 à 30 000 t) et de l'Indonésie (15 000 à 20 000 t). Australie et Afrique du Sud se partagent ces marchés essentiellement consommateurs d'orange, l'approvisionnement étant complété par quelques volumes d'Argentine. Toutefois, deux exceptions notables sont à mentionner : la Chine et la Corée du Sud, où on note une bonne dynamique. Face à la montée en puissance de la production et à la stagnation de certains marchés traditionnels, l'Afrique du Sud et les origines sud-américaines ont cherché à diversifier leurs débouchés avec de nouveaux pays clients. Non sans efforts, car les démarches pour lever les barrières phytosanitaires en vigueur ont été longues. Si les volumes demeurent encore limités, ces marchés peuplés représentent un potentiel de développement important.

A la recherche de marchés préservant la valeur ajoutée

Quels marchés seront en mesure d'absorber la montée en puissance de la production des pays de l'hémisphère Sud, notamment en orange, citron et petits agrumes ? Les pays émergents, à savoir ceux d'Europe de l'Est et les nouveaux marchés d'Asie et du Moyen-Orient représentent incontestablement un important réservoir de développement. Cependant, avec quelle rentabilité ? C'est l'attractivité du prix de vente qui permettra d'ouvrir plus largement les portes de ces marchés. Quels sont les pays producteurs de l'hémisphère Sud pouvant se le permettre, à l'heure où les coûts de revient s'alourdissent ? La hausse inexorable des prix du pétrole pèse déjà lourd sur les coûts des logistiques maritime et terrestre et sur ceux des intrants agricoles. La menace du greening asiatique pourrait augmenter encore l'addition dans certains pays très directement menacés comme l'Argentine. Dans ce contexte, intensifier les efforts pour continuer à développer les marchés des pays riches apparaît comme une nécessité. Relancer la promotion en Europe semble incontournable, tant pour tenter d'exploiter les marges de croissance des marchés d'Europe du Nord que pour prendre en compte l'élargissement du calendrier de production des pays méditerranéens et peut-être à moyen terme pour se prémunir de la montée en puissance des productions de fruits à noyau.

L'ouverture plus large du marché des Etats-Unis, qui recèle un potentiel de développement apparemment très important, est incontestablement un axe majeur. Le passage d'une logique de confrontation à une stratégie d'alliance entre producteurs locaux et importation est vraisemblablement une clé. L'exemple du marché de l'avocat parle de lui-même. Les outils de promotion de la consommation et de gestion du marché mis en place par les producteurs californiens et les exportateurs sud-américains, grâce à une taxe parafiscale sur chaque colis commercialisé, ont permis de multiplier par trois la taille du marché, tout en préservant des retours économiques satisfaisants. Un exemple à suivre ! ■

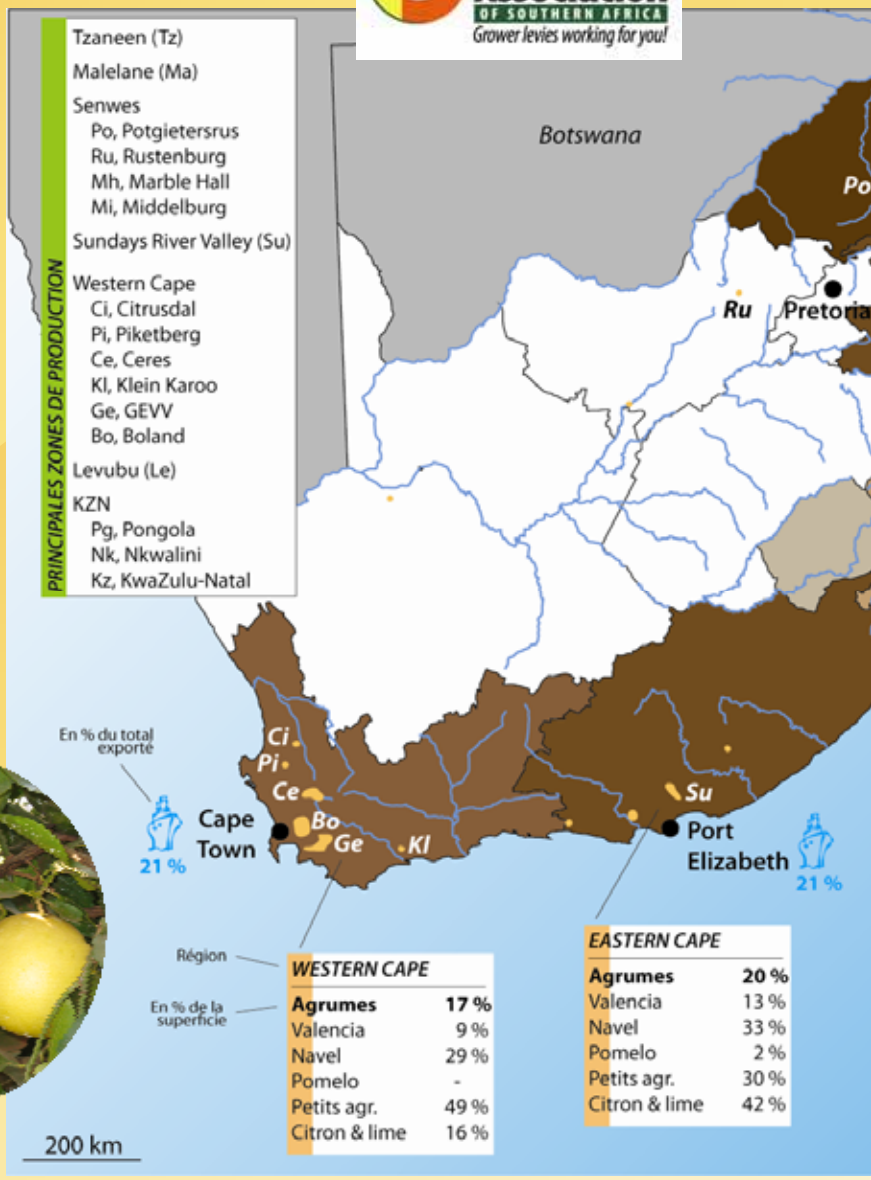
Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

© Régis Domergue

Fiche pays producteur d'agrumes d'été

Afrique du Sud

Forte d'une longue expérience dans la production et l'exportation, l'Afrique du Sud contrôle plus de la moitié du commerce international des agrumes d'été. La diversité du climat et le savoir-faire des différents maillons de la filière permettent à ce pays de disposer d'une gamme large et qualitative. Orange Navel, petits agrumes et citron sont principalement cultivés dans les zones au climat méditerranéen du sud du pays (Eastern et Western Cape). Les régions du nord, au climat subtropical (Limpopo, Mpumalanga, Kwazulu-Natal), sont spécialisées dans la production de l'orange Valencia et du pomelo. La filière est restée organisée malgré la dérégulation intervenue en 1997, la Citrus Growers Association orchestrant notamment les activités de recherche menées par le Citrus Research Institute (CRI) et de marketing via le Citrus Marketing Forum. Par ailleurs, la bonne maîtrise technique de la production (irrigation, haute densité) et les atouts pédoclimatiques permettent d'obtenir des rendements élevés de fruits de qualité, tout en bénéficiant de coûts de main d'oeuvre bas. Toutefois, la pression sanitaire est forte, en particulier dans le nord du pays où on note la présence du greening africain, du false codling moth et du black spot. Elle pèse sur les coûts et limite les possibilités d'exportation vers certains marchés. Par ailleurs, la politique du gouvernement de redistribution d'une partie des ressources aux populations natives est un défi en termes de formation et de compétitivité. La production reste en croissance en orange et en petits agrumes tardifs. L'export absorbe plus de 60 % des volumes et constitue le pilier de la rentabilité de la filière. L'Europe continue d'occuper une place centrale, mais les marchés sont très diversifiés, d'importants volumes étant envoyés vers la Péninsule arabique, le Japon et les Etats-Unis.



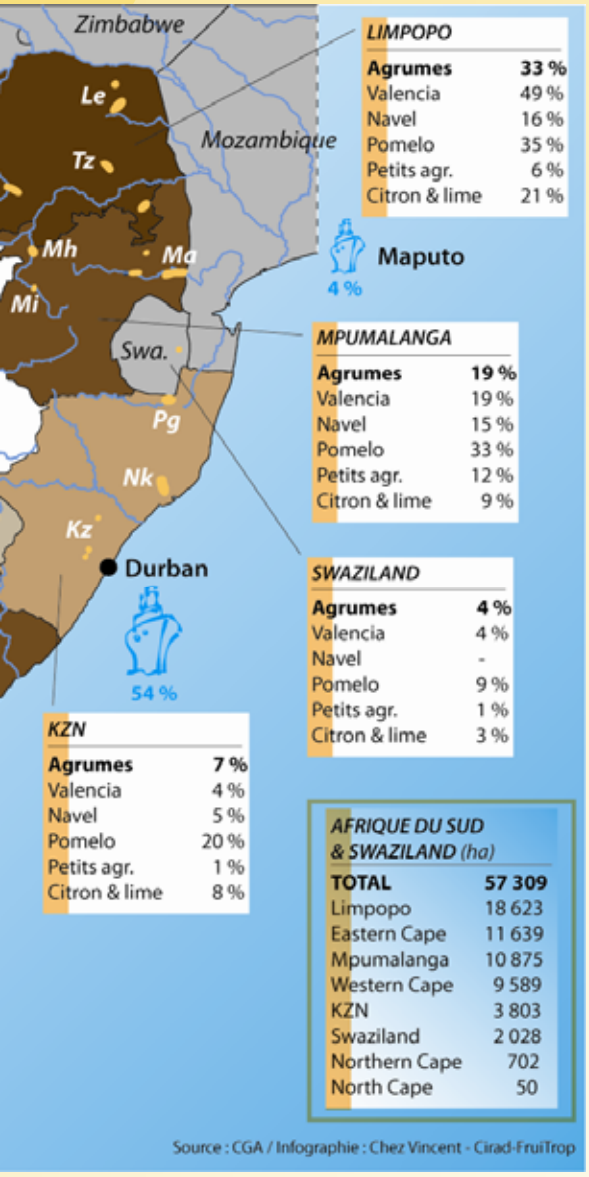
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Production	2 220 000 t
Place dans la production HS*	2e
% de la production HS	32 %
Surfaces	57 309 ha
Rendement moyen	38.4 t/ha

3 500 producteurs (dont 1 300 exportant)
75 stations de conditionnement (10 principales)
100 000 emplois dans la filière

Agrumes — Afrique du Sud — Production			
tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	157 069	17 %	- 28 672
Orange	1 485 405	44 %	+ 259 551
Citron	221 996	11 %	+ 19 823
Pomelo	355 643	60 %	+ 43 940
Total	**2 220 113**	**32 %**	**+ 294 642**

Agrumes — Afrique du Sud Débouchés	
Export	63 %
Local	7 %
Industrie	23 %



Photos © Eric Imbert et Régis Domergue

Exportations	1 340 000 t
Place dans les exportations HS	1e
% des exportations HS	55 %

Agrumes — Afrique du Sud — Exportations			
tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	100 333	30 %	- 20 170
Orange	914 700	69 %	+ 118 855
Citron	134 722	25 %	+ 27 811
Pomelo	192 952	87 %	+ 16 209

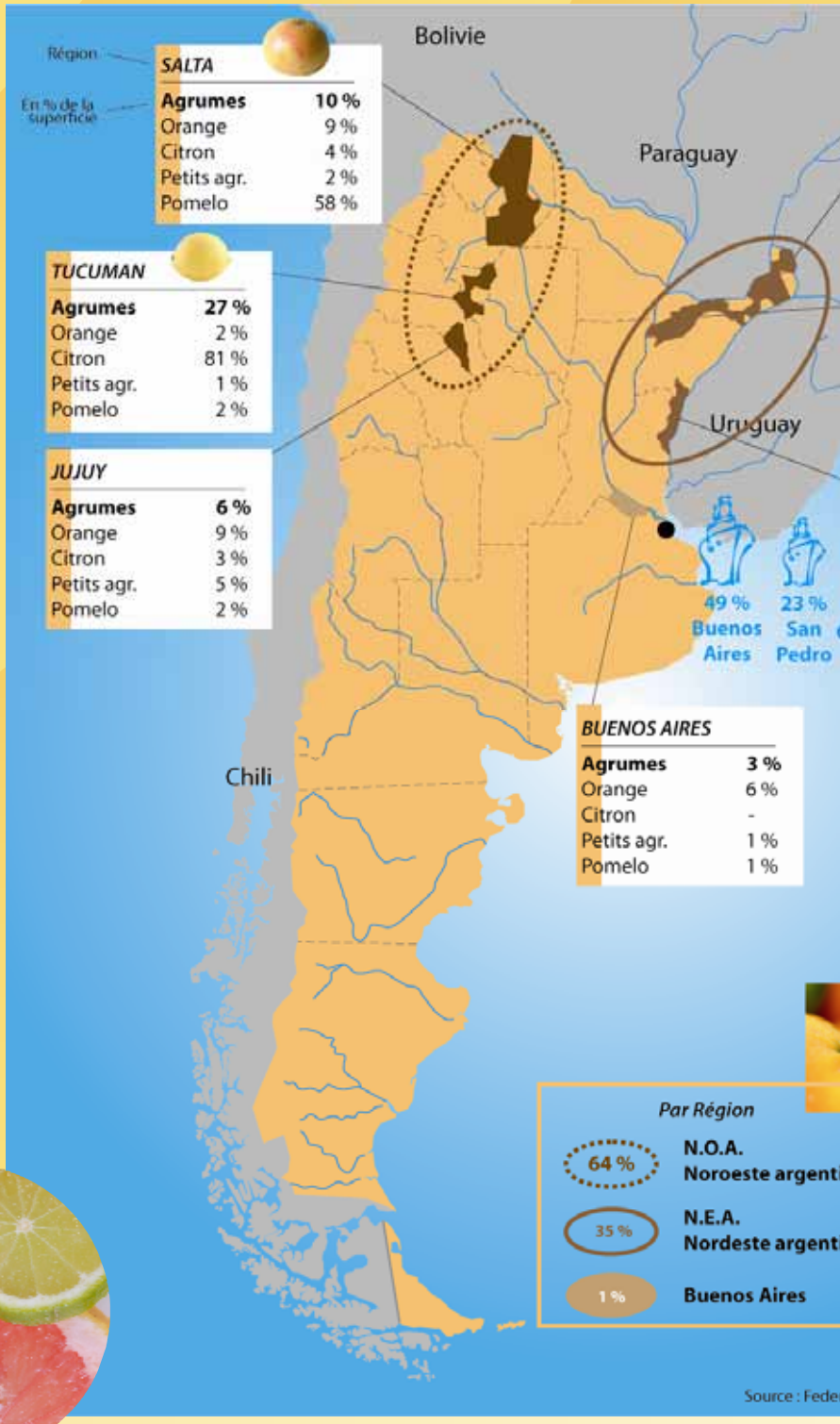
Agrumes — Afrique du Sud — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes de l'Afrique du Sud	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par l'Afrique du Sud
Etats-Unis	3 %	24 %
UE-27	49 %	61 %
Russie	10 %	49 %
Japon	6 %	61 %
Moyen-Orient	20 %	nd

*HS : hémisphère Sud

Fiche pays producteur d'agrumes d'été

Argentine

L'Argentine est le principal pays producteur de l'hémisphère Sud et contrôle environ 60 % de l'approvisionnement du marché international de citron de contre-saison. Le verger d'agrumes se concentre dans deux zones bien distinctes en termes de situation pédoclimatique, de variétés produites, de structure de production et de débouchés. Le Nord-Est (provinces d'Entre Rios, Corrientes et Misiones), situé entre les fleuves Uruguay et Paraná, concentre l'essentiel de la production d'oranges, principalement tardives, et de petits agrumes. Le marché local et l'industrie sont les débouchés majeurs de la production de cette région traditionnelle, la présence de maladies de quarantaine (black spot et chancre citrique) restreignant les possibilités d'exportation. Les plantations de type industriel prédominent dans le Nord-Ouest (provinces de Tucuman, Salta et Jujuy), zone de développement plus récente où est cultivé le pomelo, une partie des oranges et surtout la grande spécialité du pays, le citron. Le greening, présent au Brésil voisin, est une menace sérieuse, tout comme les accidents climatiques (gel, sécheresse). Confrontés à partir du milieu des années 90 à une baisse de rentabilité de leur débouché historique, la transformation, les producteurs ont développé une activité d'exportation de citron et d'autres agrumes frais vers l'UE puis vers la Russie. Face à une tendance à la stagnation des envois ces dernières saisons, la filière s'est engagée dans une démarche d'excellence qualitative en citron, avec le nouveau label « all lemon tested & certified for export ». Elle cherche également à élargir son portefeuille de clientèle, grâce notamment au lobby actif de Federcitrus, organisation défendant les intérêts des citriculteurs pour rouvrir le marché des Etats-Unis. Le verger de citronniers continue de se développer, alors que ceux d'orangers et de petits agrumes stagnent et que les plantations de pomelo déclinent.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Production (moy. 2008-09)	**2 650 000 t**
Place dans la production HS*	1e
% de la production HS	39 %
Surfaces	139 800 ha
Rendement moyen	19.0 t/ha

5 300 producteurs
442 stations de conditionnement (112 pour l'export)
19 usines de production de jus
100 000 emplois dans la filière

Agrumes — Argentine — Production			
en tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	347 815	38 %	- 80 875
Orange	801 271	24 %	+ 85 501
Citron	1 281 095	64 %	- 7 141
Pomelo	221 848	37 %	+ 41 162

Agrumes — Argentine — Débouchés	
Export	22 %
Local	28 %
Industrie	43 %

Photos © Eric Imbert et Régis Domergue

Exportations	**610 000 t**
Place dans les exportations HS	2e
% des exportations HS	25 %

Agrumes — Argentine — Exportations			
en tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	105 725	31 %	+ 36 992
Orange	148 847	11 %	- 2 345
Citron	330 139	60 %	- 19 192
Pomelo	25 599	12 %	- 7 987

Agrumes — Argentine — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes d'Argentine	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par l'Argentine
Etats-Unis	RP	RP
UE-27	64 %	35 %
Russie	23 %	47 %
Autres pays de l'Europe de l'Est	7 %	-
Japon	RP	RP

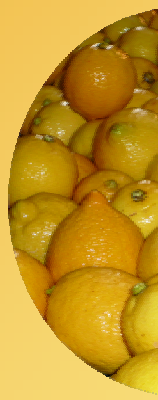
RP : restrictions phytosanitaires

*HS : hémisphère Sud

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fiche pays producteur d'agrumes d'été

Australie



Les agrumes figurent parmi les premières productions horticoles d'Australie. L'orange, principale famille d'agrumes du pays, est surtout produite dans les zones au climat tempéré du sud-est, autour du fleuve Murray et de ses affluents (région de Riverland dans l'état de South Australia, Sunraysia dans l'état de Victoria et Riverina au New South Wales). Autre production phare du pays, les petits agrumes (Murcott, Imperial, etc.) sont implantés dans les zones plus chaudes et humides du nord-est (région d'Emerald dans l'état du Queensland). Le citron, qui représente des volumes plus modérés, est principalement produit dans le Queensland et le New South Wales. Le reste du verger d'agrumes se situe dans les états de Western Australia et Northern Territory. Le niveau qualitatif de la production est reconnu. Cependant, la disponibilité en eau agricole est de plus en plus limitée dans les grandes zones de production du sud-est du pays. De plus, le niveau élevé des salaires et la fragmentation de la filière pèsent sur les coûts de revient. Face au manque de rentabilité du secteur du jus et à la montée en puissance d'origines très compétitives au niveau économique sur ses marchés traditionnels de proximité d'Asie, la filière cherche à utiliser ses atouts en termes de qualité pour accroître sa valeur ajoutée. Les exportateurs augmentent leurs envois vers les Etats-Unis et le Japon, et les producteurs développent la production de petits agrumes et de Navel tardives.

En % de la production 2006-08	Navel	Valencia Late	Petits agrumes	Citron
Queensland	4 %	3 %	39 %	26 %
South Australia	21 %	19 %	8 %	9 %
Victoria	25 %	9 %	6 %	7 %
Northern Territory	22 %	33 %	3 %	15 %
Western Australia	2 %	2 %	3 %	2 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Production (moy. 2008-09)	**590 000 t**
Place dans la production HS*	4e
% de la production HS	9 %
Surfaces	32 000 ha
Rendement moyen	18.4 t/ha

2 800 producteurs
19 stations de conditionnement (13 pour l'export)
5 000 emplois dans la filière

Agrumes — Australie — Production			
en tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	116 000	13 %	+ 7 000
Orange	434 500	13 %	+ 4 500
Citron	30 500	2 %	- 3 000
Pomelo	9 000	2 %	- 2 000

Agrumes — Australie — Débouchés	
Export	45 %
Local	33 %
Industrie	22 %

Photos © Eric Imbert et Régis Domergue

Exportations	**158 500**
Place dans les exportations HS	3e
% des exportations HS	6 %

Agrumes — Australie — Exportations			
en tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	30 000	9 %	+ 998
Orange	128 500	10 %	- 2 345
Citron	nd	nd	nd
Pomelo	nd	nd	nd

Agrumes — Australie — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes de l'Australie**	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par l'Australie
Etats-Unis	17 %	18 %
Japon	11 %	17 %
Asie et Moyen-Orient	72 %	nd

**estimation

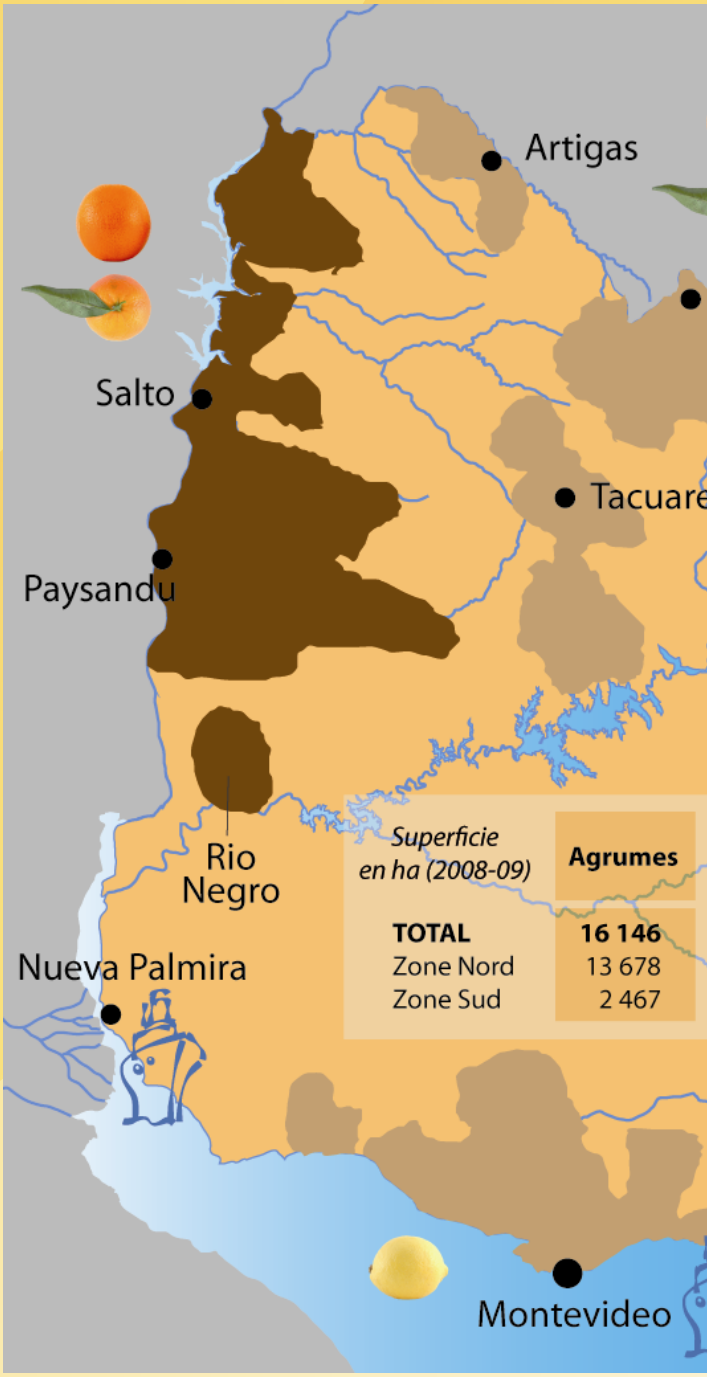
*HS : hémisphère Sud

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fiche pays producteur d'agrumes d'été

Uruguay

Quoique ne disposant que d'une production relativement modeste d'environ 300 000 t, l'Uruguay est un acteur significatif du marché des agrumes d'été. Près de 85 % des volumes sont récoltés dans le nord du pays, région spécialisée en orange (surtout Valencia), petits agrumes et pomelo. Trois départements situés à la frontière avec l'Argentine (Rio Negro, Paysandú et surtout Salto) assurent l'essentiel de la production de cette zone. Quelques volumes sont aussi produits dans le département de Rivera plus à l'ouest. Le reste du verger, et notamment la majeure partie des citronniers, se concentre dans le sud du pays (départements de Montevideo, Canelones, San José, Colonia et Maldonado). De petites structures de production traditionnelles peu technicisées coexistent aux côtés d'un nombre limité de grandes plantations, les dix premières assurant les deux tiers de la production. Des maladies de quarantaine, dont le chancre citrique et le black spot, sont présentes dans les zones chaudes et humides du nord du pays (Salto et une partie de Paysandú). Les exportations, contrôlées à plus de 70 % par trois structures, sont principalement dirigées vers l'UE. Les marchés russe et canadien absorbent la majeure partie du reliquat de volumes.



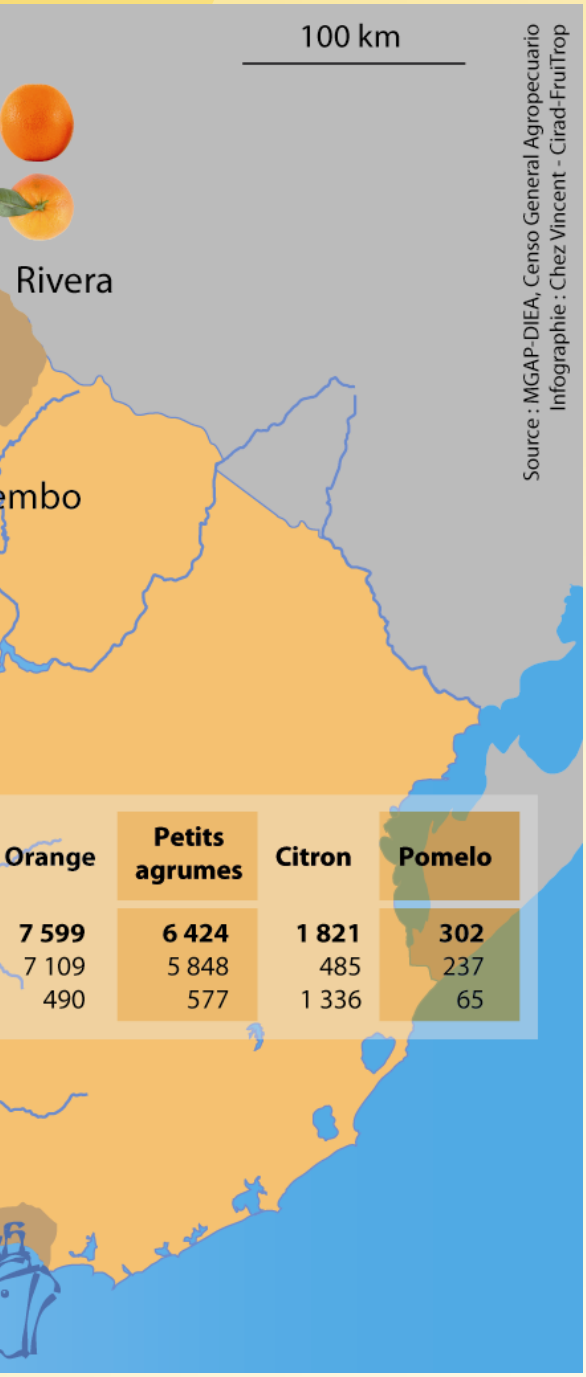
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Production (moy. 2008-09)	**260 000 t**
Place dans la production HS*	6e
% de la production HS	4 %
Surfaces	16 150 ha
Rendement moyen	16.1 t/ha

Agrumes — Uruguay — Production			
en tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	90 575	10 %	+ 14 568
Orange	129 065	4 %	+ 1 231
Citron	37 504	2 %	+ 2 419
Pomelo	3 286	1 %	- 3 221

530 producteurs (70 % de la récolte aux mains de 10 producteurs)
19 stations de conditionnement (13 pour l'export)
4 usines de production de jus
5 000 emplois dans la filière

Agrumes — Uruguay Débouchés	
Export	45 %
Local	33 %
Industrie	22 %



Photos © Régis Domergue

Exportations	**122 000 t**
Place dans les exportations HS	4e
% des exportations HS	5 %

Agrumes — Uruguay — Exportations			
en tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	37 139	11 %	+ 500
Orange	66 562	5 %	- 6 388
Citron	14 511	3 %	+ 2 193
Pomelo	283	0 %	- 1 430

Agrumes — Uruguay — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes de l'Uruguay	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par l'Uruguay
Etats-Unis	RP	RP
UE-27	80 %	10 %
Russie	6 %	3 %
Japon	RP	RP
Canada	6 %	-
Moyen-Orient	4 %	-
Asie	1 %	-

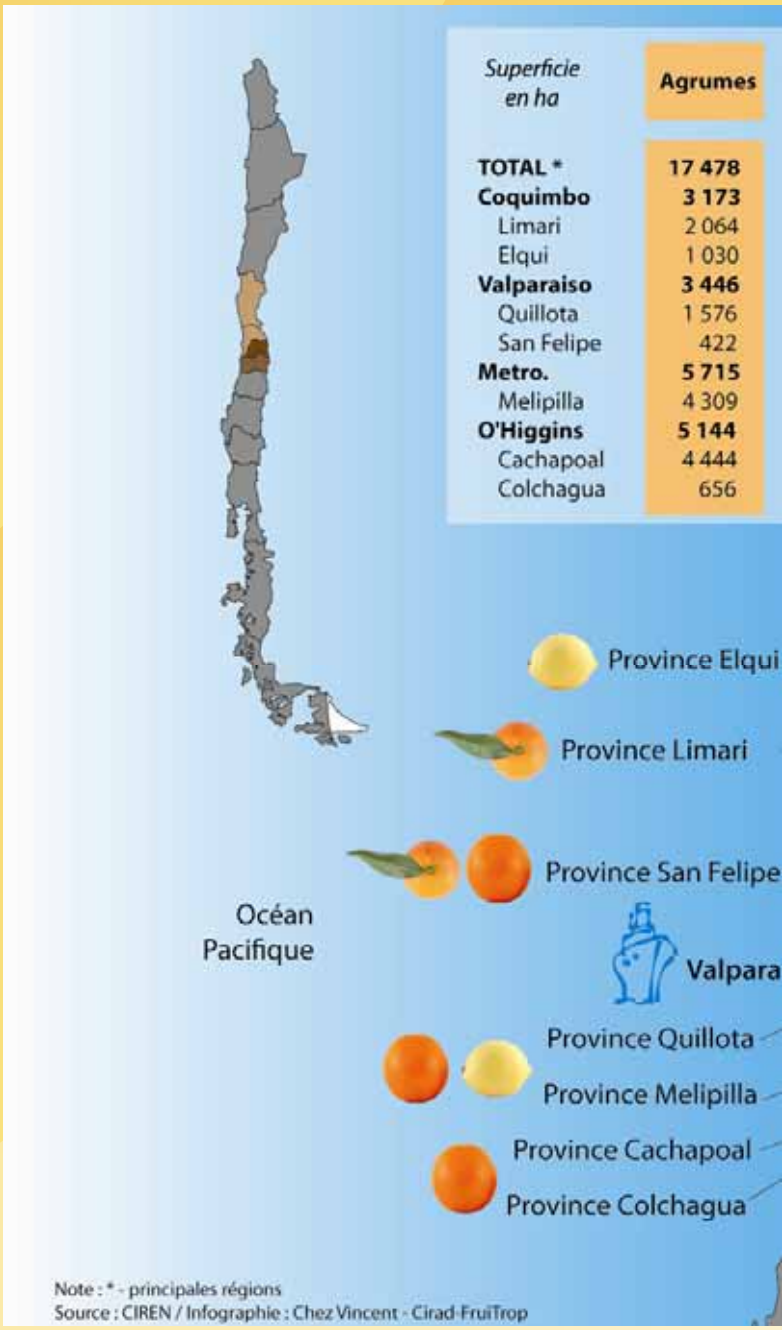
RP : restrictions phytosanitaires

*HS : hémisphère Sud

Fiche pays producteur d'agrumes d'été

Chili

Même si les agrumes ne figurent pas parmi les principales cultures de ce grand pays fruticole, le Chili a néanmoins pris une place croissante ces dernières années sur le marché de contre-saison grâce à la récente ouverture du marché des Etats-Unis. Le verger des deux principales cultures que sont l'orange et le citron et celui des petits agrumes, de développement plus récent, sont concentrés dans la zone au climat méditerranéen située entre le sud de la région IV (Coquimbo) et le centre de la région VI (O'Higgins). Près de 80 % des 7 900 ha d'orangeraies sont implantés entre le sud de la Région Métropolitaine (vallée du fleuve Maipo autour de Melipilla/Maipo et Talagante) et le centre de la région VI. Environ 50 % des 7 000 ha de plantations de citron sont situés dans la zone à cheval entre la région V et la région Métropolitaine, autour de Melipilla, Petorca et Quillota. Le verger de petits agrumes, qui représente 2 300 ha, est principalement concentré dans le sud de la région IV (Limari Elqui), quelques surfaces additionnelles se trouvant dans la vallée de l'Aconcagua dans la région V et à Melipilla dans la Région Métropolitaine. Le marché local absorbe la majeure partie de la production. Cependant, la levée des barrières sanitaires en vigueur pour les petits agrumes et les oranges aux Etats-Unis, marché rémunérateur et de proximité, a permis aux exportations de décoller. Les envois, jusqu'alors modérés et constitués essentiellement de citron (Japon, Amérique du Nord) et de volumes modérés d'orange (Japon, UE), se sont diversifiés et ont explosé pour atteindre 100 000 t en 2009. Le verger de variétés tardives (petits agrumes et orange Navel) tend à se développer.

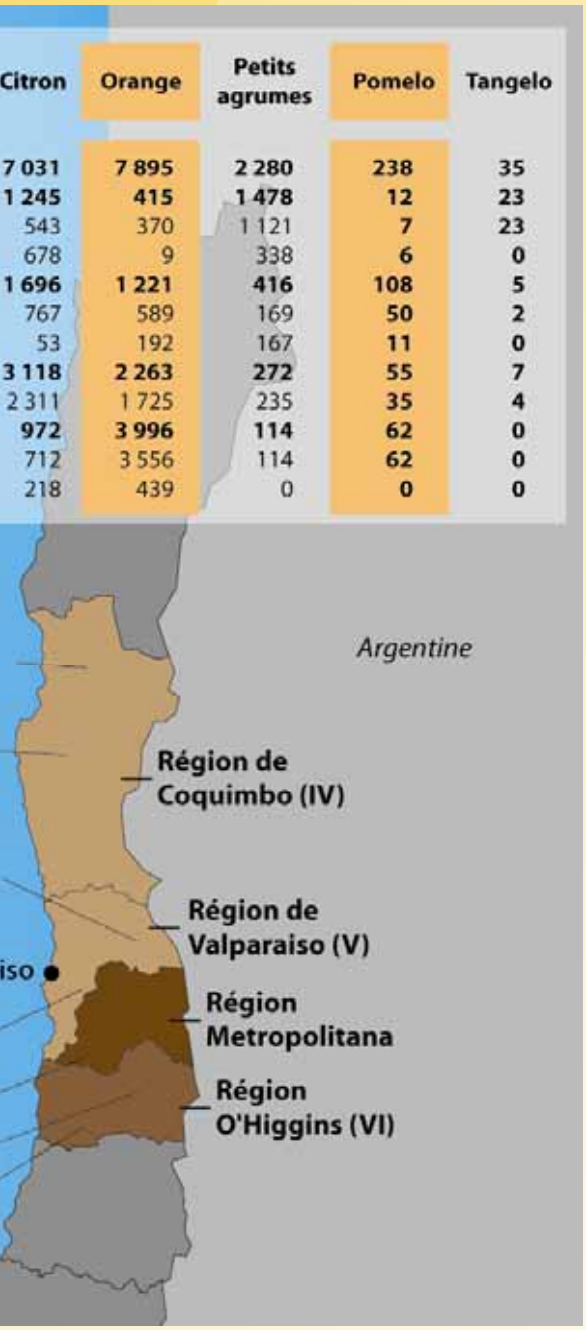


Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Production	**400 000 t**
Place dans la production HS*	5e
Surfaces	21 036 ha
Rendement moyen	15.9 t/ha

Agrumes — Chili — Production			
en tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	60 000	6 %	nd
Orange	160 000	5 %	+ 22 500
Citron	180 000	9 %	+ 17 500
Pomelo	nd	nd	nd

Agrumes — Chili Débouchés	
Export	26 %
Local	73 %
Industrie	1 %



Photos © Eric Imbert, Henri Vannière et Régis Domergue

Exportations	**106 987 t**
Place dans les exportations HS	5e

Agrumes — Chili — Exportations			
en tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	28 269	8 %	+ 8 498
Orange	37 967	3 %	+ 18 466
Citron	39 107	7 %	+ 4 046
Pomelo	1 644	1 %	- 633

Agrumes — Chili — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes du Chili	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par le Chili
Etats-Unis	56 %	35 %
UE-27	18 %	2 %
Russie	0 %	0 %
Japon	21 %	17 %
Autres	5 %	nd

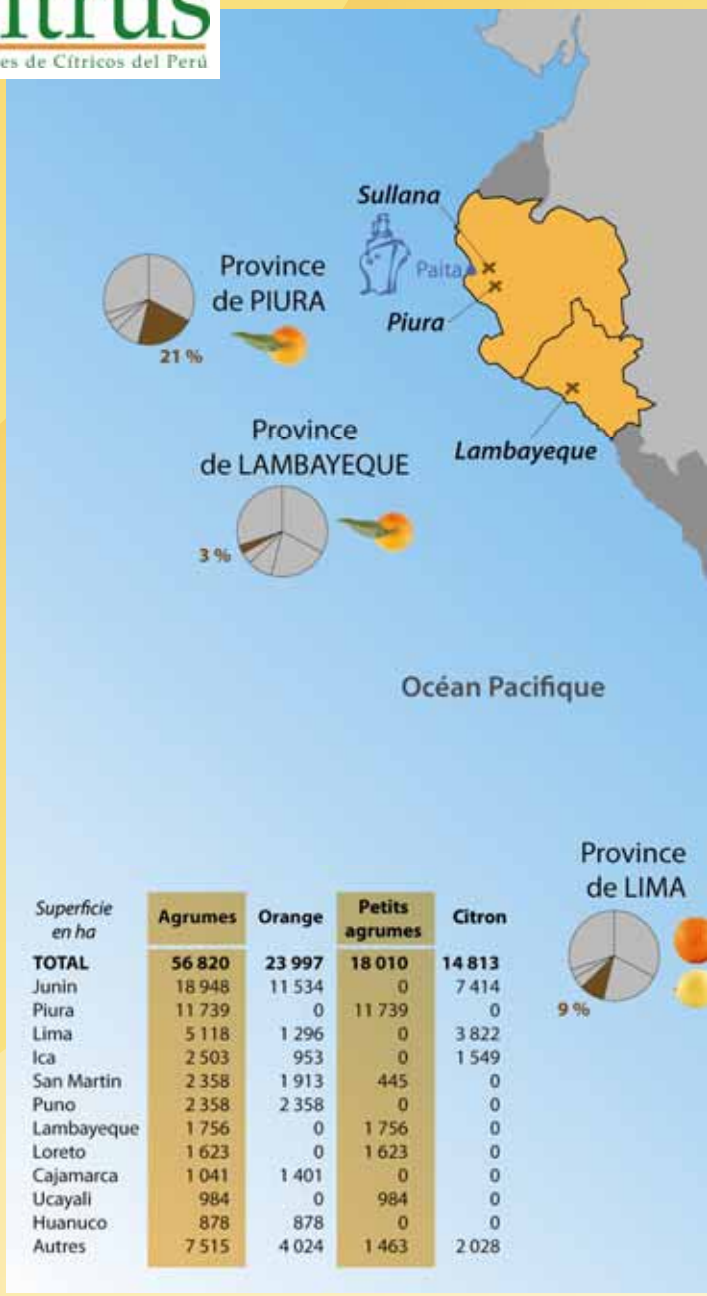
*HS : hémisphère Sud

Fiche pays producteur d'agrumes d'été

Pérou

ProCitrus
Asociación de Productores de Cítricos del Perú

Avec une production dépassant les 800 000 t, le Pérou est un des principaux pays producteurs de l'hémisphère Sud. Si le marché local, fort de 24 millions d'habitants, reste le débouché principal, quelques grands groupes agroindustriels ont diversifié leurs activités en développant depuis le début des années 2000 une branche exportation, pour des volumes moyens de 55 000 t en 2008-09. Les petits agrumes, qui représentent l'essentiel des envois, proviennent en partie des vallées alluviales qui traversent la bande littorale au climat quasi désertique dans les départements de Lima (Canete, Huaral, Huaura) et Ica (Chincha, Nazca, Pisco, Ica). Les conditions agroclimatiques– climat favorable, disponibilité en eau de surface ou souterraine, maîtrise totale de l'alimentation des arbres– permettent d'excellents rendements dans des conditions de coût favorables, la main d'oeuvre étant bon marché. Le reste du verger est situé sur les contreforts de la Cordillère du côté amazonien, dans la province de Junin (Satipo, Chanchamayo). L'orange, qui représente la majeure partie des surfaces, est produite dans les mêmes zones. Cependant, les exportations demeurent très limitées car les variétés intéressant le marché international sont produites dans des régions difficiles d'accès. La production de citron, intégralement composée de lime, est destinée au marché local. Malgré les restrictions d'accès liées à la présence de mouches des fruits, le marché des Etats-Unis tend à prendre une place croissante depuis la signature du traité de libre échange en 2006 au détriment de l'UE, marché historique. Procitrus, organisation professionnelle qui encadre la filière depuis 2005, a obtenu l'ouverture du marché chinois en 2009. La production de petits agrumes devrait continuer de croître rapidement.



Superficie en ha	Agrumes	Orange	Petits agrumes	Citron
TOTAL	**56 820**	**23 997**	**18 010**	**14 813**
Junin	18 948	11 534	0	7 414
Piura	11 739	0	11 739	0
Lima	5 118	1 296	0	3 822
Ica	2 503	953	0	1 549
San Martin	2 358	1 913	445	0
Puno	2 358	2 358	0	0
Lambayeque	1 756	0	1 756	0
Loreto	1 623	0	1 623	0
Cajamarca	1 041	1 401	0	0
Ucayali	984	0	984	0
Huanuco	878	878	0	0
Autres	7 515	4 024	1 463	2 028

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Production (moy. 2008-09)	**820 766 t**
Place dans la production HS*	3e
Surfaces	56 820 ha
Rendement moyen	14.4 t/ha

20 000 producteurs (dont 100 exportant)
8 stations de conditionnement agréées export
15 000 emplois dans la filière export

Agrumes — Pérou — Production			
en tonnes	Production		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage de la production HS	
Petits agrumes	194 794	21 %	+ 26 472
Orange	384 789	11 %	+ 66 734
Citron	236 945	12 %	+ 14 809
Pomelo	4 239	1 %	nd

Agrumes — Pérou Débouchés	
Export	7 %
Local	93 %
Industrie	0 %

Photos © Eric Imbert et Régis Domergue

Exportations	**55 087 t**
Place dans les exportations HS	6e

Agrumes — Pérou — Exportations			
en tonnes	Exportations		Evolution depuis 2003-04
	en 2008-09	En pourcentage des exportations HS	
Petits agrumes	45 763	14 %	+ 29 532
Orange	9 211	1 %	+ 8 945
Pomelo	117	0 %	+ 97

Agrumes — Pérou — Principaux marchés		
	En pourcentage des exportations totales d'agrumes du Pérou	Part de l'approvisionnement en agrumes HS assurée par le Pérou
Etats-Unis	31 %	10 %
UE-27	63 %	3 %
Autres	7 %	-

*HS : hémisphère Sud

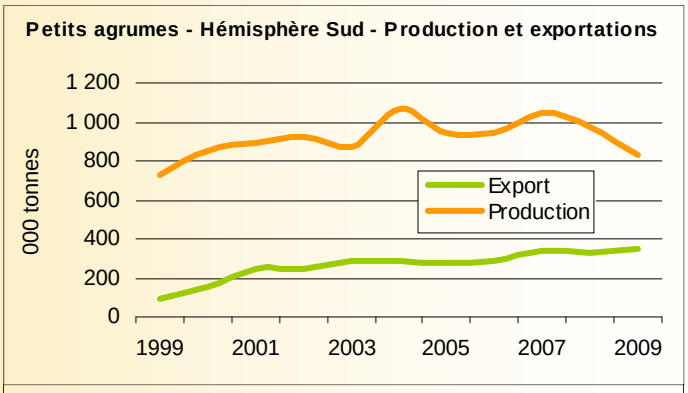
Petits agrumes

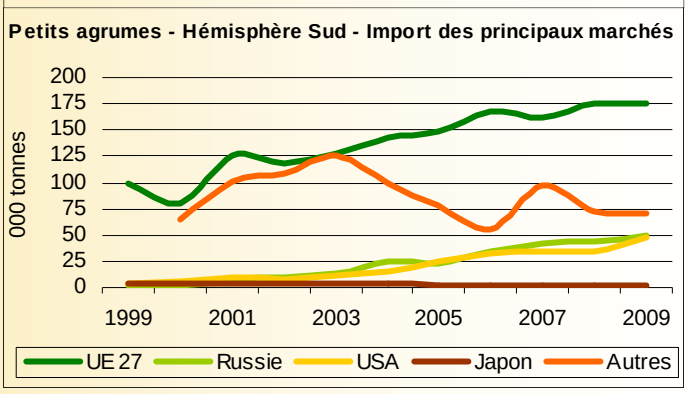
	Moyenne 2007-08*	Evolution depuis 2003-04
Production	**1.1 million de tonnes**	+ 50 000 tonnes
Exportations	**335 000 tonnes**	+ 55 000 tonnes

* campagne 2009 exclue (problèmes climatiques en Argentine)

Une dynamique exemplaire

La croissance du verger est générale, en particulier en ce qui concerne les hybrides. Chili et Afrique du Sud, qui disposent d'une production importante de clémentine, se diversifient et développent des cultivars tardifs. Même constat au Pérou, où les petits agrumes ont le vent en poupe dans les grands groupes industriels en quête de diversification. Les plantations de Nadorcott vont bon train, aux côtés des traditionnelles Satsuma. Ce mouvement en amont ne semble que répondre à la demande, dont la croissance est si franche qu'elle a même dépassé celle de la production ces dernières années. Elle est aussi pratiquement universelle. La consommation a doublé dans l'UE en l'espace de dix ans et approche les 200 000 t. De même, les marchés russe et américain, inexistants au début des années 2000, importent chacun des volumes de l'ordre de 50 000 t. Seul le Japon et les autres marchés du Moyen-Orient et de l'Asie apparaissent plutôt stagnants. Le mouvement de croissance ne semble pas vouloir s'interrompre et le niveau de consommation des Etats-Unis et de la Russie laisse penser que des marges de développement existent. De même, dans l'UE, si certains marchés sont déjà largement consommateurs, comme le Royaume-Uni qui absorbe plus de 50 % des importations, d'autres sont pratiquement inexistants (France, Europe du Sud) mais nécessitent un gros travail de promotion pour se développer face à la présence affirmée des fruits de saison. La prudence doit rester de mise en début de saison, en particulier en Satsuma, au vu du développement d'une nouvelle gamme de variétés qualitatives de printemps en Méditerranée.





Petits agrumes — Hémisphère Sud Evolution de la production et des surfaces	Production (t)		Surface (ha)	
	2008-09	Evolution depuis 2003-04	2008	Evolution depuis 2006
Afr. du Sud	157 000	- 30 000	5 033	+ 349
Argentine	450 000	+ 20 000	35 793	- 18
Uruguay	90 000	+ 15 000	6 424	+ 580
Chili	*60 000	nd	*3 448	nd
Pérou	195 000	+ 26 000	14 813	nd
Australie	116 000	+ 7 000	**4 203	nd

*2007 / **2003 / Sources : CGA, Federcitrus, DIEA, Citrus Australia, Procitrus, OPEDA-CIREN

Petits agrumes Saison d'été Consommation en g/hab	
UE-15	390
UE-27	350
Russie	330
USA	*190
UE-12	90
Japon	20

* hémisphère Sud seul ; 205 en ajoutant la Floride (estimation Seald Sweet)

Petits agrumes — Hémisphère Sud — Exportations des principaux acteurs

tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Argentine	31 633	23 968	36 279	41 369	38 669	65 190	72 276	84 381	99 239	96 992	114 457
Afrique du Sud	nd	64 980	120 170	106 779	139 616	101 390	85 155	88 165	101 369	110 135	90 531
Chili	4 819	6 896	10 145	12 536	12 876	17 861	21 681	24 957	26 424	23 677	32 861
Uruguay	26 930	18 523	35 050	26 914	36 081	37 195	44 498	40 916	47 000	38 277	36 000
Australie	17 276	26 784	23 522	28 693	28 253	29 752	22 873	27 440	22 120	30 269	29 500
Pérou	nd	1 566	6 182	11 411	8 695	13 717	18 744	21 747	37 224	50 188	41 338

Sources professionnelles

Petits agrumes — Hémisphère Sud — Importations des principaux marchés

tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
UE-27	**99 641**	**79 230**	**125 321**	**117 207**	**127 294**	**141 980**	**148 879**	**167 081**	**162 696**	**175 825**	**174 313**
Afrique du Sud	49 794	37 085	61 464	47 826	51 088	53 390	52 742	54 790	68 412	70 389	65 167
Argentine	21 777	17 159	22 519	29 389	25 119	33 287	26 750	39 271	33 022	36 243	46 315
Uruguay	21 624	15 499	27 302	20 383	29 293	23 554	33 540	36 336	34 359	31 046	33 903
Pérou	381	805	4 792	8 763	9 347	16 611	24 926	25 728	18 469	30 981	23 413
Russie	**2 478**	**1 732**	**8 293**	**9 664**	**13 699**	**24 126**	**23 154**	**33 830**	**41 821**	**42 877**	**50 056**
Argentine	1 784	1 213	4 174	5 998	6 735	13 287	18 572	26 295	32 888	29 228	38 912
Afrique du Sud	616	226	1 428	2 391	4 276	8 671	718	4 654	5 715	10 549	9 331
USA	**4 081**	**5 728**	**8 722**	**7 425**	**11 932**	**14 997**	**24 003**	**31 981**	**33 402**	**33 559**	**48 263**
Chili	68	0	0	0	0	2	8 009	11 846	11 990	16 291	27 335
Pérou	0	0	0	0	0	0	0	1 891	11 054	8 753	10 634
Japon	**4 497**	**3 416**	**4 550**	**4 227**	**2 991**	**2 920**	**2 634**	**1 831**	**2 466**	**2 330**	**1 824**
Australie	1 688	1 510	1 758	935	1 010	1 119	612	1 028	1 075	1 508	1 173
Autres		**65 644**	**101 720**	**108 753**	**126 586**	**99 096**	**79 032**	**54 391**	**96 483**	**71 439**	**70 732**

Sources : douanes nationales, associations de producteurs, services de contrôle sanitaire des végétaux

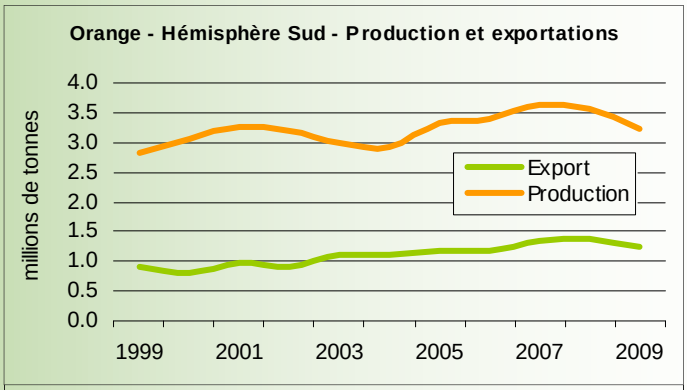
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

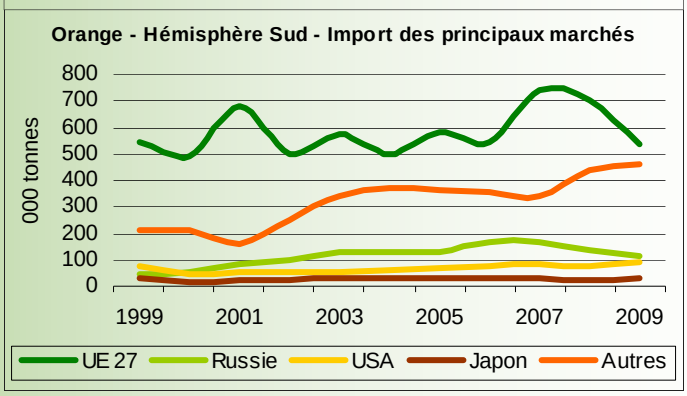
Orange

	Moyenne 2008-09	Evolution depuis 2003-04
Production	**3.4 millions de tonnes**	+ 440 000 tonnes
Exportations	**1.3 million de tonnes**	+ 142 000 tonnes

Un développement du marché mondial à ne pas surestimer

La production de l'hémisphère Sud s'est fortement accrue ces dernières années, principalement sous l'effet du développement des vergers sud-africain et argentin. Le niveau normal de la récolte mondiale est d'ailleurs plus proche de 3.6 millions de tonnes que des 3.2 millions de tonnes enregistrées en 2009, reflet de problèmes météorologiques conjoncturels en Argentine et en Australie ces dernières années. La production restera en croissance dans les années à venir, mais le rythme de progression devrait être moins soutenu. Le verger continue de se développer dans des pays exportateurs modestes comme le Pérou, le Chili et l'Uruguay. Cependant, le verger argentin a enregistré un léger recul entre 2006 et 2008. Par ailleurs, le rythme de croissance de la production sud-africaine devrait se ralentir : si les plantations de Valencia sont restées soutenues jusqu'en 2007, le boom de celles de Navel semble terminé depuis 2006. Quels marchés pour ces productions additionnelles ? La Russie recèle un potentiel important, en tenant compte de sa dynamique avant la crise économique et de son niveau de consommation. En revanche, les marchés du Moyen-Orient, un des moteurs de la croissance ces dernières années, semblent proches de la maturité au vu du niveau de la population (40 millions d'habitants, hors du très fermé Yémen) et des importations. La Chine reste un marché à fort potentiel, d'autant que les protocoles sanitaires sont maintenant moins contraignants pour certaines origines. Mais les importations demeurent pour le moment très limitées. Peut-être est-ce le moment de retravailler au développement du marché des Etats-Unis, qui reste fort peu consommateur, et du marché communautaire, où la pression des productions méditerranéennes est croissante.





Orange — Hémisphère Sud Evolution de la production et des surfaces	Production (t)		Surface (ha)	
	2008-09	Evolution depuis 2003-04	2008	Evolution depuis 2006
Afr. du Sud	1 500 000	+ 260 000	38 683	+ 1 051
Argentine	800 000	+ 85 000	49 391	- 1 497
Uruguay	130 000	+ 1 000	7 599	+ 1 147
Chili	155 000	+ 22 000	9 231	nd
Pérou	385 000	+ 67 000	23 997	nd
Australie	434 000	+ 4 500	*20 359	nd

*2003 / Sources : CGA, Federcitrus, DIEA, Citrus Australia, Procitrus, OPEDA-CIREN

Orange Saison d'été Consommation en kg/hab	
UE-15	1.62
UE-27	1.24
Russie	0.89
UE-12	0.32
Japon	0.21
USA	*0.09

* hémisphère Sud seul ; 1.1 en ajoutant la Californie et la Floride (estimation Seald Sweet)

Orange — Hémisphère Sud — Exportations des principaux acteurs											
tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Afrique du Sud	615 661	579 639	682 900	690 852	854 544	737 146	746 963	765 245	933 913	971 483	857 917
Argentine	72 727	39 218	100 463	82 048	78 721	129 897	172 485	177 877	198 351	155 677	142 016
Australie	143 000	146 000	136 000	94 000	106 000	131 000	128 000	125 000	108 000	130 000	127 000
Uruguay	74 446	42 852	65 036	49 175	68 960	76 939	96 411	78 863	85 800	69 124	64 000
Chili	1 217	3 377	5 192	6 121	9 420	18 202	20 802	25 721	19 885	37 833	38 102
Pérou	-	145	278	272	91	232	300	882	7 851	14 571	3 851

Sources professionnelles

Orange — Hémisphère Sud — Importations des principaux marchés											
tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
UE-27	**544 163**	**486 802**	**675 886**	**496 189**	**570 874**	**501 219**	**578 676**	**542 880**	**741 958**	**704 977**	**536 976**
Afrique du Sud	278 898	291 486	328 937	297 435	312 807	260 034	341 031	296 973	448 674	453 956	333 211
Argentine	54 822	31 902	85 666	61 566	68 283	79 584	75 607	81 906	114 628	96 350	81 413
Uruguay	55 577	26 936	51 466	39 930	56 289	51 825	75 145	64 930	72 261	57 700	59 293
Russie	**46 492**	**52 998**	**84 978**	**98 940**	**128 236**	**130 818**	**126 565**	**167 417**	**163 367**	**135 145**	**116 969**
Afrique du Sud	24 452	26 236	62 650	85 098	103 572	75 895	56 096	88 801	101 044	95 372	89 574
Argentine	17 648	8 525	12 739	4 100	6 938	38 461	51 737	67 438	60 253	34 398	21 840
Uruguay	-	13 598	6 672	4 623	9 653	8 630	16 383	11 178	2 070	5 375	5 555
USA	**76 223**	**42 726**	**49 955**	**54 977**	**50 980**	**61 929**	**67 496**	**72 481**	**81 902**	**75 286**	**92 759**
Afrique du Sud	750	9 414	17 419	16 219	23 126	26 766	28 193	35 383	28 658	33 636	27 246
Australie	22 138	24 081	16 133	20 813	19 737	22 685	27 446	22 318	28 969	21 505	23 486
Chili	0	0	0	0	0	0	0	20	2 445	0	20 312
Japon	**27 074**	**16 111**	**20 418**	**22 220**	**28 847**	**27 137**	**30 785**	**32 677**	**29 549**	**26 224**	**27 583**
Afrique du Sud	13 846	8 547	9 337	8 028	13 276	10 216	10 960	7 714	10 298	8 433	7 370
Australie	12 460	6 245	7 238	8 765	9 238	6 493	8 443	15 522	15 520	13 093	18 324
Autres	**213 099**	**212 595**	**158 633**	**250 141**	**338 800**	**372 313**	**361 438**	**358 133**	**337 025**	**436 931**	**463 598**

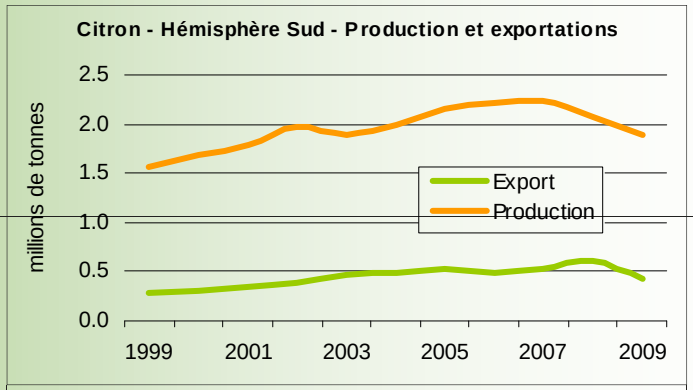
Sources : douanes nationales, associations de producteurs, services de contrôle sanitaire des végétaux

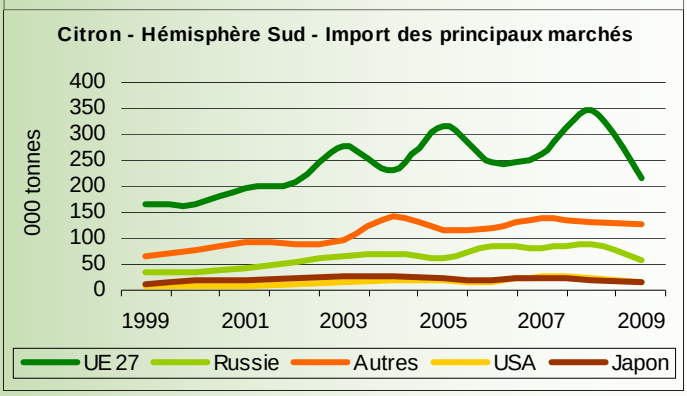
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Citron

	Moyenne 2006-07*	Evolution depuis 2003-04
Production	**2.2 millions de tonnes**	+ 440 000 tonnes
Exportations	**510 000 tonnes**	+ 142 000 tonnes

*campagnes 2008-2009 exclues (problèmes climatiques en Argentine)





L'avenir est à l'Est... à moins d'un coup d'éclat aux Etats-Unis

Tout comme pour l'orange, les volumes récoltés ces deux dernières campagnes ne sont pas le reflet de l'extension du verger, compte tenu des problèmes météorologiques rencontrés par l'Argentine. Le niveau de la production est plutôt de l'ordre de 2.2 millions de tonnes et devrait continuer à s'accroître les prochaines saisons. Si les surfaces semblent stabilisées en Afrique du Sud, le verger argentin continue de se développer sensiblement (pas d'informations cadastrales récentes sur la région de Valparaiso, principale zone de production du Chili). Les nouveaux Etats membres de l'UE et plus encore la Russie sont vraisemblablement les marchés ouverts où le potentiel de développement est le plus important : il manque environ 60 000 à 70 000 t à chacun d'eux pour atteindre le niveau de consommation de l'UE-15. Toutefois, il convient de ne pas surestimer leur potentiel de croissance tant la consommation de ce produit manque d'élasticité. Hors de ces limites, les perspectives de développement apparaissent limitées. Dans l'UE-15, l'hémisphère Sud pourra-t-il continuer de grappiller quelques parts de marché à l'Espagne, où le Verna semble de nouveau intéresser certains producteurs ? Tout comme en orange, les marchés de la péninsule arabique semblent assez proches de la saturation. L'envergure des marchés asiatiques, où les fruits acides sont peu prisés, restera limitée. Reste la transformation, actuellement rémunératrice, et le marché des Etats-Unis, régulièrement en passe de se rouvrir...

Citron — Hémisphère Sud
Evolution de la production et des surfaces

	Production (t)		Surface (ha)	
	2008-09	Evolution depuis 2003-04	2008	Evolution depuis 2006
Afr. du Sud	220 000	+ 20 000	4 426	+ 18
Argentine	*1 500 000	+ 220 000	43 844	+ 1 647
Uruguay	37 000	+ 2 500	1 821	+ 64
Chili	180 000	+ 17 500	**7 856	nd
Australie	29 000	- 5 000	***1 212	nd

*campagnes 2008-09 exclues (problèmes climatiques) / **2007 / ***2003 / Sources : CGA, Federcitrus, DIEA, Citrus Australia, Procitrus, OPEDA-CIREN

Citron Saison d'été Consommation en g/hab

UE-15	700
UE-27	560
Russie	500
UE-12	590
Japon	140
USA*	60

* hémisphère Sud seul

Citron — Hémisphère Sud — Exportations des principaux acteurs

tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Argentine	197 608	205 523	237 792	268 052	335 925	319 199	379 463	325 653	358 524	406 301	253 977
Afrique du Sud	50 466	61 675	74 320	79 034	97 963	115 859	106 635	112 329	110 308	143 703	125 740
Chili	13 923	18 047	20 968	25 932	28 679	35 096	35 025	33 180	46 904	41 251	36 962
Uruguay	15 965	10 999	17 396	9 320	11 317	13 319	16 170	14 975	13 800	14 511	14 511
Australie	5 021	3 340	3 603	3 945	2 626	1 099	740	151	722	917	1 017

Sources professionnelles

Citron — Hémisphère Sud — Importations des principaux marchés

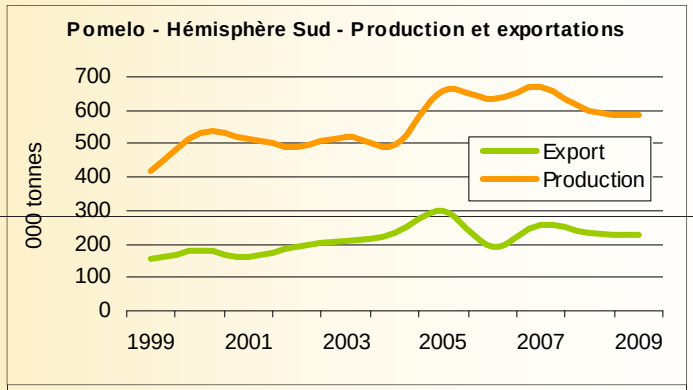
tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
UE-27	**166 593**	**163 937**	**194 766**	**207 765**	**275 142**	**230 114**	**316 025**	**247 195**	**260 451**	**344 251**	**215 279**
Argentine	142 325	135 116	153 593	174 021	238 201	182 963	254 837	192 185	219 916	267 893	163 902
Afrique du Sud	12 090	19 956	27 089	25 894	26 727	37 096	46 985	42 844	30 722	64 830	38 937
Uruguay	10 883	7 814	13 180	7 040	8 962	9 510	13 558	11 985	9 342	10 002	10 167
Russie	**33 287**	**34 224**	**41 279**	**55 636**	**63 761**	**67 763**	**62 793**	**83 988**	**79 561**	**86 950**	**55 910**
Argentine	33 072	32 104	39 354	53 230	60 330	64 529	59 720	78 656	75 945	80 070	44 461
Afrique du Sud	212	185	858	1 605	2 244	2 808	2 286	4 828	3 490	6 390	11 352
USA	**7 899**	**6 939**	**6 796**	**11 104**	**15 765**	**19 867**	**20 665**	**15 730**	**28 009**	**22 072**	**16 921**
Chili	7 896	6 892	6 796	10 719	14 210	19 397	20 295	15 709	27 591	21 598	16 822
Japon	**11 716**	**17 553**	**18 978**	**22 968**	**25 275**	**25 447**	**22 240**	**21 120**	**23 215**	**20 631**	**14 880**
Autres	**63 488**	**76 930**	**92 260**	**88 810**	**96 567**	**141 382**	**116 311**	**118 255**	**139 021**	**131 862**	**128 200**

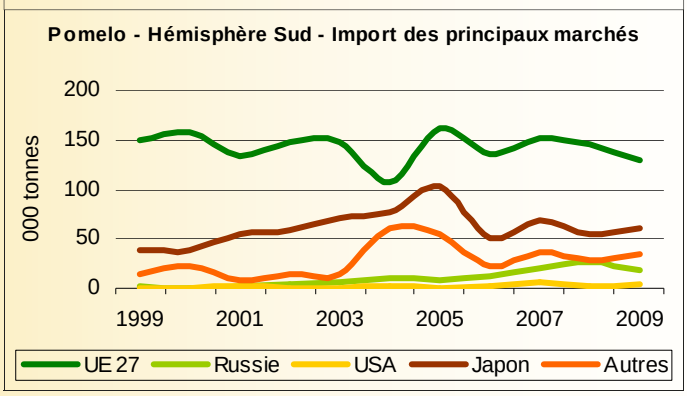
Sources : douanes nationales, associations de producteurs, services de contrôle sanitaire des végétaux

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo

	Moyenne 2008-09	Evolution depuis 2003-04
Production	**955 000 tonnes**	+ 85 000 tonnes
Exportations	**230 000 tonnes**	+ 10 000 tonnes





Prudence après la douche froide...

Après l'espoir suscité par les conséquences du déclin de la production floridienne sur le marché international, c'est la déception pour les pays fournisseurs de l'hémisphère Sud. Leurs volumes commercialisés ont eu plutôt tendance à décliner ces dernières années au lieu de s'accroître. Les linéaires dédiés au pomelo semblent s'être réduits durant la saison d'hiver, faute de l'effet d'entraînement que le très qualitatif pomelo floridien exerçait largement sur la consommation. Ils ne reprennent pas non plus leur ampleur passée durant la saison d'été. L'envergure du marché japonais s'est réduite d'environ 25 à 30 %. La consommation a mieux résisté dans l'UE, premier importateur de la planète, mais elle tend néanmoins à s'éroder. La campagne de promotion lancée par le CGA (Citrus Growers Association) d'Afrique du Sud au Royaume-Uni apparaît plus que bienvenue. En dehors de ces deux marchés poids lourds, les alternatives ne sont pas légion. Reste la Russie, en croissance mais où la consommation demeure réduite. Les producteurs de l'hémisphère Sud semblent avoir pris la mesure des perspectives limitées de développement de ce marché. Le verger tend à décliner en Argentine et le rythme de plantation est moins soutenu en Afrique du Sud où la production semble se stabiliser.

Pomelo — Hémisphère Sud
Evolution de la production et des surfaces

	Production (t)		Surface (ha)	
	2008-09	Evolution depuis 2003-04	2008	Evolution depuis 2006
Afr. du Sud	355 000	+ 44 000	9 166	+ 715
Argentine	220 000	+ 40 000	10 427	- 703
Uruguay	3 300	- 3 300	302	+ 32
Mexique	90 000	+ 10 000	7 960	+ 104
Australie	9 000	- 2 000	*566	nd
Chili	nd	nd	355	nd

*2003 / Sources : CGA, Federcitrus, DIEA, Citrus Australia, Procitrus, OPEDA-CIREN, SIAP

Pomelo Saison d'été Consommation en g/hab

UE-15	340
UE-27	270
Russie	160
UE-12	190
Japon	450
USA*	10

* hémisphère Sud seul

Pomelo — Hémisphère Sud — Exportations des principaux acteurs

tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Afrique du Sud	132 196	158 297	138 356	166 404	169 035	184 451	251 345	157 792	214 620	186 400	199 504
Argentine	21 412	17 360	23 655	22 699	28 995	31 358	35 813	19 987	29 276	33 306	17 892
Uruguay	2 553	995	1 896	1 403	1 557	1 867	1 385	2 335	1 200	265	300
Chili	32	655	538	324	933	3 255	1 358	3 946	1 540	1 813	1 474
Pérou	-	-	-	-	1	20	20	23	131	28	206
Mexique	3 149	2 243	7 808	3 169	6 569	10 674	8 167	*10 000*	9 950	14 338	10 656

Sources professionnelles

Pomelo — Hémisphère Sud — Importations des principaux marchés

tonnes	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
UE-27	**148 562**	**157 761**	**132 959**	**146 639**	**146 825**	**106 990**	**160 991**	**136 086**	**152 104**	**145 838**	**128 662**
Afrique du Sud	79 072	100 883	69 123	92 386	82 420	56 511	98 337	73 615	91 536	86 851	88 526
Argentine	20 606	14 733	20 309	20 728	27 668	20 034	28 242	17 870	23 513	24 171	14 893
Mexique	2 794	1 657	6 024	3 990	6 121	6 874	5 362	9 684	9 063	12 351	9 127
Russie	**1 072**	**722**	**2 929**	**4 516**	**5 948**	**10 289**	**7 861**	**11 323**	**20 386**	**26 759**	**18 338**
Afrique du Sud	715	479	1 859	2 319	3 962	6 691	4 170	8 231	15 694	16 805	17 857
Argentine	340	168	900	1 899	1 618	3 386	3 228	3 092	4 692	9 954	481
USA	**4**	**60**	**1 259**	**33**	**115**	**1 567**	**506**	**2 692**	**5 157**	**2 741**	**3 487**
Japon	**37 496**	**37 906**	**54 616**	**57 707**	**70 867**	**76 024**	**102 036**	**51 478**	**68 618**	**54 109**	**61 061**
Afrique du Sud	30 147	32 193	48 431	52 564	65 775	69 408	96 707	48 562	64 335	49 611	57 818
Autres	**14 457**	**21 250**	**8 353**	**13 839**	**13 148**	**59 707**	**54 635**	**22 788**	**36 649**	**28 099**	**34 248**

Sources : douanes nationales, associations de producteurs, services de contrôle sanitaire des végétaux

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Maladies et ravageurs des agrumes

© F. Gatineau

© Cirad

Maladies des agrumes	Black spot **Champignon : *Guignardia citricarpa* (forme asexuée *Phyllosticta citricarpa*)**	Huanglongbing (greening) **Bactéries du phloème : *Liberibacter africanum, L. asiaticum***	Chancre citrique **Bactérie : *Xanthomonas axonopodis* pv. *citri***
Répartition	Asie, Afrique de l'Est, Afrique du Sud, Amérique du Sud.	Asie, Afrique tropicale et subtropicale, Moyen-Orient.	Asie, Amérique du Sud, Floride, nombreuses régions d'Afrique.
Symptômes	Petits sur feuilles et surtout sur fruits : taches nécrotiques entourées par un anneau brun-noir et un halo jaune, variables sur fruits.	Jaunissement des pousses, marbrure des feuilles, petits fruits mal colorés.	Pustules liégeuses sur feuilles et fruits.
Espèces sensibles	Large. Surtout citrons, pomelos, limes, mandarines et oranges tardives	Large. Affecte surtout les oranges et les mandarines.	Large. Surtout pomelos, oranges, limes et certaines mandarines.
Transmission	Par l'air et par l'eau.	Psylles (*Diaphorina citri, Tryoza erytreae*).	Par l'air et l'eau.
Impacts économiques	Chute précoce si attaques sévères.	Dépérissement des arbres, longévité réduite du verger.	Perte de récolte.

© D. Vincenot, SUAD Réunion

© D. Vincenot, SUAD Réunion

© Vilardebo

Ravageurs des agrumes	Mouches des fruits **Diptera Tephritidae : différentes espèces des genres *Ceratitis*, *Anastrepha*, *Dacus*, *Bactrocera*, etc.**	Thrips **Thysanoptera : thripidae. *Scirtothrips* spp. (*S. aurantii*, *S. citri*, *S. dorsalis*)**	Cochenilles diaspines **Hemiptera : Diaspididae. Genres *Aonidiella*, *Unaspis*, *Chrysomphalus*, *Cornuaspis*, etc.**
Répartition	Continent américain : *Anastrepha*. Afrique : *Ceratitis*, *Dacus*. Asie-Pacifique : *Bactrocera*.	Variable selon les espèces. Présents dans le Bassin méditerranéen : *Tetranychus urticae*, *Panonychus citri*.	Variable selon les espèces. Présents dans le Bassin méditerranéen : *Aonidiella aurantii*, *Cornuaspis beckii*, etc.
Symptômes	Piqûres dues à la ponte des femelles dans les fruits.	Taches grisâtres en anneau autour du pédoncule (alimentation des thrips sur jeunes fruits).	Boucliers sur feuilles, rameaux, fruits, affaiblissement de l'arbre si fortes populations.
Espèces sensibles	Mandarines, oranges, pomelos. Sensibilité des mandarines et oranges à peau fine.	Oranges, mandarines, tangors, tangelos, citrons, etc.	Large spectre d'hôtes.
Impacts économiques	Perte de récolte.	Dépréciation de l'aspect extérieur des fruits.	Dépréciation de l'aspect extérieur des fruits.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite